



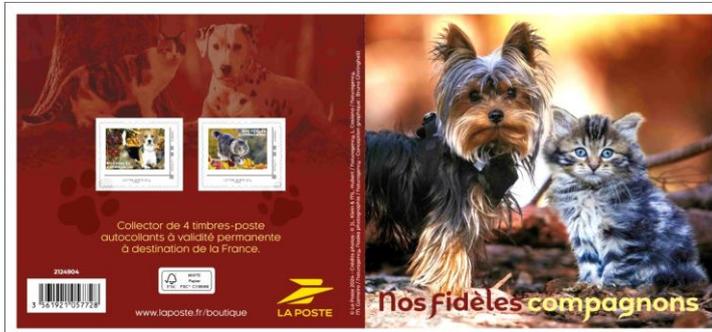
# Journal PHILATÉLIQUE et CULTUREL CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Octobre 2024

Voici l'Automne avec le dernier collecteur de nos fidèles compagnons, pour nos papilles, 12 succulentes pâtisseries, Dijon et le centenaire de l'OIV, Berne, capitale de la Suisse, 160 ans de la C.R.F. et 3 figures emblématiques de l'engagement, Timbres Passion à Châlons-en-Champagne, la Fondation Louis Vuitton et l'architecture, le peintre Puvis de Chavannes, Astérix, Exposition Marcophiles XLVIII à Périgueux.



## 1<sup>er</sup> octobre 2024 : **Collector : Nos fidèles compagnons, les Chiens et les Chats en Automne (4/4).**

A quoi les chiens et les chats sont-ils le plus exposés en automne ? : l'automne est synonyme d'augmentation du nombre de puces car elles ont besoin de chaleur et d'humidité afin que les œufs et les larves se développent. Il faut alors redoubler de vigilance en inspectant son chien ou son chat. Ils ne se grattent pas toujours et un traitement régulier en prévention est ce qu'il convient de faire pour les protéger des infestations. *La Poste - Tous droits réservés*



### Fiche technique : 01/10/2024 - réf. : 21 24 904 - Collectors : Nos fidèles compagnons, les Chiens et les Chats en automne (4/4).



Conception graphique : Bruno GHIRINGHELLI - d'après photos :  
© JL. Klein & ML. Hubert / Naturagency, L. Casiano / Naturagency,  
M. Gameiro / Naturagency, Naska photographie / Naturagency.  
Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur :  
Polychromie - Format fermé : H 149 x 140 mm - Format des 4 MTAM :  
H 45 x 37 mm (40 x 32) - Zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm  
Dentelure : Prédécoupe irrégulière.- Prix de vente : 6,50 € (4 x 1,29 €)  
Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Demi-cadre gris horizontal.  
Micro impression : Philaposte et 3 carrés gris à droite + FRANCE  
et La Poste - Tirage : 5 000 - Visuel : couverture : un chien yorkshire  
terrier (d'origine anglaise / 25 à 50 cm / 3,2 kg maxi / pelage long et  
soyeux de couleur bleue, grise et feu) et chaton tigré à poil mi-long assis  
sur une souche de la forêt en automne. - Intérieur : un chiot de berger  
australien (originaire du Pays basque, 48 à 58 cm / 21 à 32 kg /  
quatre couleurs connues de robe) sur un tronc d'arbre



et chatte tricolore (ou torbie, avec couleurs tabby) marchant sur une branche moussue dans la forêt en automne. - MTAM - 1 : un beagle, chien de chasse courant, d'origine anglaise (33 à 40 cm / 10 à 24 kg / poil ras / robe tricolore) en forêt à l'automne. - MTAM - 2 : avec un chat mâle tigré et blanc à poil mi-long, marchant dans le feuillage d'automne.

## 7 octobre 2024 : **Les Pâtisseries françaises emblématiques.**

Un monde de tradition, d'innovation et d'excellence à faire chavirer les papilles. Histoire de quelques pâtisseries françaises emblématiques : au XVIII<sup>e</sup> siècle, le baba au rhum, avec une anecdote qui promet de nous laisser baba ! Selon la légende, le gâteau serait né à la table du roi de Pologne, Stanislas Leszczyński. Tandis que l'empereur goûtait à son kouglof, une pâtisserie populaire à la cour, ce dernier aurait jugé le gâteau trop sec. Il décida alors de l'arroser de vin de Malaga pour le rendre plus moelleux. C'est à Paris qu'un pâtissier, Nicolas Stohrer eut l'idée de remplacer la liqueur par du rhum. Cette pâtisserie, située rue Montgoueil à Paris, existe toujours et propose la recette originale (avec du vin de Malaga), ainsi que la recette actuelle. En 1856 c'est le Signor Frascati qui crée la religieuse, glacier d'origine napolitaine, il propose à la clientèle de son café parisien cette gourmandise sucrée ainsi nommée, car la couleur des choux faisait penser à la robe des religieuses des couvents. Le succès est immédiat ! En 1909 les fondateurs de la course de vélo Paris-Brest ont demandé à un pâtissier, Louis Durand, de créer un gâteau en l'honneur de cette course au début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est pour cela que cette pâtisserie ressemble à une roue de vélo. La pâtisserie Durand existe toujours à Maisons-Laffitte (78) et on y retrouve toujours l'authentique Paris-Brest. En 1955 l'opéra a été créé par Cyriaque Gavillon. Sa femme, Andrée, a trouvé le nom "opéra" parce qu'elle trouvait que la surface lisse du gâteau, couleur ébène, ressemblait au plancher de la scène de l'opéra de Paris. Cyriaque Gavillon travaillait pour Dalloyau, le célèbre pâtissier-traiteur. *© La Poste - Tous droits réservés.*



### Fiche technique : 07/10/2024 - réf. 11 24 787 - Carnet des Journées Européennes du Patrimoine : Ambassades françaises en Europe.

Conception graphique et illustrations : CHRONIQUES DE BOUCHE - d'après photos : tarte au citron, macarons, mille-feuille, éclair au chocolat © Schmitt Franck / hemis.fr ; tarte Tatin, religieuse, flan pâtissier © StockFood / hemis.fr ; éclair au chocolat, saint-honoré, paris-brest © Barea Carmen / hemis.fr ; fraiser, flan pâtissier © Tombini Marie-Laure / hemis.fr - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (20 x 34) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,29 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix du carnet : 15,48 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 2 640 000.

Visuel de la couverture : volets droit et central : le titre "Pâtisseries françaises", avec une présentation de la vitrine des pâtisseries évoquées dans le carnet. + le type et la destination du carnet de 12 TVP et son utilisation + le code barre. / volet gauche : les macarons + "Bienvenue dans l'univers des pâtisseries françaises ! Un monde de tradition, d'innovation et d'excellence à faire chavirer les papilles". + le logo de La Poste et le type de papier utilisé.

Timbre à Date - P.J. : les 04 et 05/10/2024 au Carré Encre (75-Paris) - Conçu par : CHRONIQUES DE BOUCHE

Camille de Chroniques de bouche animera une séance de dédicaces le vendredi 4 octobre de 10h30 à 12h30.



## Histoire de quelques pâtisseries françaises...

**La tarte au citron** : la création de la tarte au citron reste encore vague... A l'origine, les œufs à la neige sont apparus, semble-t-il, au XVI<sup>e</sup> siècle, puis vint l'idée d'y mettre du sucre et de les cuire à feu très doux... Cette technique aurait donné naissance à une pâtisserie créée en 1720 par le confiseur italien Gasparini, installé à Meiringen (Suisse, canton de Berne) qui la nomma "meringue" (par déformation du nom de la cité). Cette tarte sucrée garnie de crème à base de citron (Lemon curd) ne comprend aucun fruit. La crème est un mélange d'œufs, de sucre, de jus et d'un zeste de citron, c'est elle qui lui donne ce goût particulier. La tarte au citron est souvent complétée par une meringue et devient alors une "tarte citron meringuée". Elle aurait été créée en 1806, par Elizabeth Goodwell, une pâtissière américaine de Philadelphie (États-Unis). Décliné à tous les types d'agrumes et de meringue, passée au chalumeau ou laissée blanche et croustillante, la tarte au citron meringuée a évolué et continue encore, de s'adapter aux modes de chaque époque.

**La tarte Tatin** : son origine se situe en Sologne, plus précisément à Lamotte-Beuvron de (41-Loir-et-Cher). Nous devons son nom à deux sœurs, Stéphanie et Caroline Tatin. Elles ont dirigé l'Hôtel Tatin, établissement familial de 1894 à 1906. Caroline, recevait la clientèle, tandis que Stéphanie s'affairait en cuisine préparant notamment de fameuses tartes aux pommes fondantes et caramélisées. On raconte qu'un dimanche d'ouverture de la chasse, Stéphanie oublia la pâte et dans le feu de l'action, enfourna son moule garni uniquement de pommes et de sucre. S'apercevant de son oubli, elle rajouta simplement la pâte par-dessus les pommes et termina de cuire la tarte ainsi. Mais il semble que la réalité soit moins romanesque, la tarte "renversée" aux pommes, ou aux poires, serait en fait une ancienne spécialité régionale. Les sœurs l'auraient simplement rendue célèbre.



**L'éclair au chocolat** : son histoire commence avant 1850 à Lyon. Nommée dans un premier temps "petite duchesse", cette pâtisserie se compose de pâte à choux, de crème pâtissière aromatisée (à la vanille, au chocolat ou au café) pour la garniture et de fondant pour le décor. On dit de ce gâteau qu'il se mange très rapidement comme un éclair.

Il est aussi raconté que le succès des "petites duchesses" du pâtissier Marie-Antoine Carême, dit Antonin Carême (1783-1833) s'est répandu comme un éclair.

**Légende** : C'est en 1540 que l'épopée de l'éclair commence, quand Catherine de Médicis s'installe en France. La future reine arrive d'Italie, accompagnée de son pâtissier favori : Popelini (personnage fictif créé par Pierre Lacam, pâtissier et historien culinaire, 1836-1902). Il serait l'inventeur du popelin, un petit gâteau fourré de purée de fruit, dont la base n'est autre que... de la "pâte à choux" (une "pâte à chaud", desséchée sur le feu). En quelques siècles, ce gâteau quitte sa forme ronde originale, dans les années 1800, pour une forme allongée confectionnée à la main. On l'enrobe d'amandes effilées et le pain à la duchesse, véritable base de l'éclair, voit le jour. Vers 1850, la vraie origine du nom actuel provient de la manière de le dresser suite à l'invention de la douille et de la poche à douille à Lyon. C'est l'origine-même de la forme moderne de l'éclair.

**Le fraisier** : il émerge au XVIII<sup>e</sup> siècle. Création de maîtres pâtissiers, il combine génoise légère, crème onctueuse et fraises fraîches. Son histoire remonte à un gâteau créé par Auguste Escoffier (1846-1935, chef cuisinier, restaurateur et écrivain) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à base de fraise fraîches, la recette est présente dans son Guide culinaire (1903). Cette version initiale a ensuite été modifiée par Pierre Lacam (1836-1902, pâtissier, historien de l'art) au début de années 1900 qui créa un gâteau à la fraise à base de génoise et avec une touche de kirsch (eau-de-vie de cerises fermentées, pulpes, jus et noyaux - 40° à 60°). Le fraisier que l'on connaît aujourd'hui fut créé en 1966 par Gaston Lenôtre (1920-2009, pâtissier, essayiste et homme d'affaire) qui réalisa un gâteau à la fraise à base de génoise imbibée de kirsch, de crème au beurre et de fraises fraîches, initialement appelé "Bagatelle", en référence aux Jardins de Bagatelle, en bordure de Paris.



**L'opéra** : de Cyriaque Gavillon (pâtissier de la Maison Dalloyau (1682). Un goût en soi, l'opéra (chocolat et café) fait partie des grands classiques de la pâtisserie française et chaque pâtissier en a son interprétation, de la plus traditionnelle à la plus sophistiquée. Trois couches d'un biscuit joconde léger, deux de crème au beurre au café et une de ganache chocolat, le tout recouvert d'un glaçage chocolat. Inchangée depuis sa création, l'Opéra de la Maison Dalloyau est un modèle du genre, avec une texture à la fois dense et moelleuse, un goût reconnaissable entre mille où les notes du café se déploient avec justesse au côté du chocolat. Un nom en hommage aux petits rats de l'Opéra.

**Le macaron opéra** : de Pierre Hermé (1961, pâtissier, chocolatier et homme d'affaires). Si son opéra détonne par son visuel sophistiqué et inattendu, rond et ajouré, il l'interprète dans une version unique en son genre, le macaron opéra. Dans cette bouchée gourmande, les notes de cacao jouent le rôle principal, le parfum du café Iapar rouge du Brésil se révèle ensuite progressivement pour une dégustation de haute volée. Un macaron irrésistible qui symbolise en une seule bouchée ce goût reconnaissable entre mille.

**Les macarons** sont d'origine italienne et existent depuis le moyen-âge, plus précisément depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. "Maccherone", qui est un mot italien, signifie justement pâte fine. Et c'est Catherine de Médicis (1547 à 1559, ancienne reine de France d'origine italienne), qui l'apporta au XVI<sup>e</sup> siècle. La recette initiale des macarons devient "l'amaretti" en Italie, gâteau croquant, alors qu'en France, nous savourons le macaron moelleux. Lors de ces débuts en France, le macaron était un simple biscuit.

C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle seulement que des pâtissiers français ont eu l'idée d'associer les deux coques avec la ganache comme garniture.

C'est le petit-fils de Louis Ernest Ladurée (1836-1904, boulanger et pâtissier) qui a donné une grande réputation aux macarons français partout dans le monde.

Le dosage des ingrédients, la forme, etc., variaient d'une région à l'autre, mais le point commun était la pâte composant ce biscuit, autrefois à une seule coque.

Ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que la Maison Ladurée (macarons parisiens), pâtisserie renommée, a créé la recette des macarons tels qu'on les connaît aujourd'hui.

**Le Saint-Honoré** est créé vers 1840 dans la **Maison d'Auguste Julien Chiboust** (, célèbre pâtisserie de l'époque, que sa recette est inventée. **Inspirée** à la base d'un **dessert bordelais**, le **"flan suisse"**, le pâtissier lui attribue à sa création, le nom de **Saint Honoré**, inspiré par la **rue où il est installé**. Mais on ne peut pas ignorer le fait que **Saint Honoré** (Honoré d'Amiens, début du VI<sup>e</sup> siècle-v.600, évêque d'Amiens) soit également le **saint patron des boulangers** (fêté le 16 mai). C'est un **fond de pâte, feuilletée, brisée ou sablée, garni de pâte à choux avant la cuisson**. Il est ensuite recouvert de **crème pâtissière** et son **pourtour de petits choux, garnis toujours avec cette même crème, puis nappés de caramel, de chocolat ou de confiture à leur sommet**. La préparation se termine en **emplissant le centre du gâteau de crème Chiboust** (une crème pâtissière, aromatisée à la vanille, allégée à chaud avec des blancs d'œuf montés meringués), ou plus simplement de **crème chantilly**. Cette crème est disposée avec **une douille à saint-honoré**.

**Le baba au rhum** (**baba au Tokay**, ou de **vin de Malaga**) de **Nicolas Stohrer** (né à Wissembourg, 1706-1789, pâtissier de Marie Leszczyńska, épouse du roi Louis XV).

Nicolas Stohrer, avant de devenir le **pâtissier de Louis XV**, fera ses armes auprès de **Stanislas Leszczyński** (1677-1766, ex-roi de Pologne, puis dernier duc de Lorraine et de Bar de 1737 à 1766). Durant cette période, le pâtissier prit une **brioche sèche polonaise** comme base et choisit d'y **intégrer du safran et de la crème pâtissière**, pour enfin **arroser le tout de vin de Malaga**. Il baptisa sa création **"Ali-Baba"** avant de **remplacer la crème pâtissière par de la chantilly**, donnant ainsi naissance au **baba au rhum traditionnel**. Il restera au service du duc jusqu'au mariage de sa fille avec le roi de France, puis en 1725, le **jeune artisan rejoint la cour à Versailles**. En 1730, Nicolas installe à Paris, sa **propre pâtisserie au 51, de la rue Montorgueil**, là où trône encore l'enseigne aujourd'hui. Elle est **classée monument historique**, son **décor somptueux de 1864** ayant été **façonné de la main** par l'un des **élèves de Paul Baudry** (1828-1886, peintre), à l'**origine des décors de l'Opéra Garnier**. L'immeuble comporte un **bas relief surmontant le portail** : un **globe terrestre entouré des attributs des arts et des lettres**. Cette **pâtisserie a attiré le tout-Paris de l'époque** grâce au fameux **"baba au rhum"**.



**La religieuse** : du **Signor Frascati**, glacier d'origine napolitaine, qui propose à la clientèle de son **café parisien en 1856**, cette **gourmandise sucrée**. La religieuse se compose ordinairement de **deux choux garnis de crème pâtissière, le plus petit posé sur le plus grand, le tout recouvert d'un glaçage**. Depuis sa création, elle a **connu plusieurs évolutions**, tant dans sa forme que dans ses saveurs. Initialement **proposée en chocolat et café**, elle s'est **diversifiée pour plaire à un plus large public**. Le nom **"religieuse"** provient de l'**apparence du gâteau, évoquant la robe des religieuses**, avec sa **forme superposée rappelant une coiffe sur une robe**. Depuis, les **pâtisseries ont commencé à expérimenter des crèmes aux fruits, au caramel et à la pistache, voir des versions salées**. Cette **créativité a donné naissance à une multitude de variations**, reflétant les **préférences régionales et les tendances culinaires**. L'évolution de la religieuse ne se limite pas aux saveurs ; elle **concerne aussi la présentation**. Les **chefs pâtisseries contemporains revisitent ce classique avec audace et originalité**, jouant sur les formes, les couleurs et les textures pour offrir une **expérience gustative et visuelle renouvelée**.

**Le mille-feuille** : il aurait été créé par **François Pierre de La Varenne** (1618-1678, chef cuisinier et auteur du "Cuisinier français" en 1651). Il aurait ensuite été **perfectionné par Marie-Antoine Carême**, dit **Antonin Carême** (1783-1833, chef cuisinier, pâtissier, auteur culinaire, confiseur). Sans cesse **retravaillée**, on doit la **première véritable recette à Rouget en 1806**. Un **temps oubliée**, elle **revient au premier plan** grâce au **pâtissier Sergent à Paris**. **Trois plaques de feuilletage séparées par de la crème pâtissière (vanillé, au rhum ou au kirsh) composent le millefeuille devenu un dessert incontournable avec son glaçage blanc marbré de chocolat mythique**. Son nom fait référence au **nombre de feuilletés (plus de 1 000) qui en composent le feuilletage**. Traditionnellement, il se réalise en **six pliages de 3 successifs d'une détrempe (pâton de farine, eau et sel) dans laquelle on insère une plaque de beurre**. Aujourd'hui, le millefeuille se **revisite beaucoup garni de fruits, d'amandes effilées, de confiture ou de chocolat**. La **crème mousseline, ou diplomate, ou même chantilly remplacent parfois la crème pâtissière souvent jugée plus lourde**. Il peut être **rond et avec seulement 2 plaques de feuilletages, c'est alors un Tom Pouce**.



**Le flan pâtissier (ou tarte au flan)** aux origines **anglaises et royales**. C'est en **Angleterre que serait né le flan**, dont on retrouve les **premières traces au XIV<sup>e</sup> siècle**. Son histoire commence dans la **région d'Amiens, sous le nom de "dariole"**. Ce dessert, composé de **farine de maïs, d'œufs, de sucre, de lait et de vanille**, a été **dégusté au temps des rois**. Des **flans furent ainsi servis en 1399, lors du couronnement d'Henri IV d'Angleterre** (oct. 1399 à l'Abbaye de Westminster). On le retrouve toujours **sur les tables royales quelques siècles plus tard**. Préservant probablement une **tradition**, la **reine Elizabeth II d'Angleterre a en effet exigé que l'on serve du flan lors du repas célébrant ses 80 ans**. Le **flan peut aujourd'hui se servir de nombreuses manières, notamment nature ou agrémenté de caramel**. Mais on le **déguste souvent pris dans une pâte**. C'est ce qu'on appelle **indifféremment la tarte au flan, ou le flan pâtissier**. Pour cette recette, il y a **deux écoles** : ceux qui préfèrent la **pâte feuilletée** et ceux qui préfèrent la **pâte brisée**.

**Le Paris-Brest** : de **Louis Durand** a été créé en **1910 par Louis Durand** (pâtissier à Maisons-Laffitte). Le créateur de la **course cycliste Paris-Brest-Paris** lui aurait demandé de **faire un gâteau en forme de roue de bicyclette, ou en forme de couronne de lauriers (décernée au vainqueur), pour populariser ce sport, pas encore très connue du grand public**. Le **Paris-Brest était destiné à être remis au vainqueur de la course**. C'est une **pâtisserie en forme de couronne, composée d'une pâte à choux fourrée d'une crème mousseline pralinée, parsemée d'amandes effilées**. La réalisation de ce dessert utilise une **pâte à choux cuite avec des amandes effilées parsemées en surface, dans laquelle on introduit, après cuisson de la pâte, une torsade de crème pâtissière ou pralinée**. Les variantes usuellement rencontrées portent sur la **nature de la crème utilisée**. Chaque pâtissier utilise aujourd'hui **des crèmes plus différentes les unes que les autres**. La **crème la plus classiquement utilisée est la crème mousseline (crème pâtissière que l'on émulsionne par l'ajout de beurre pommé ou de crème au beurre)**.

14 octobre 2024 : **Centenaire de l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin - 45<sup>e</sup> congrès mondial**

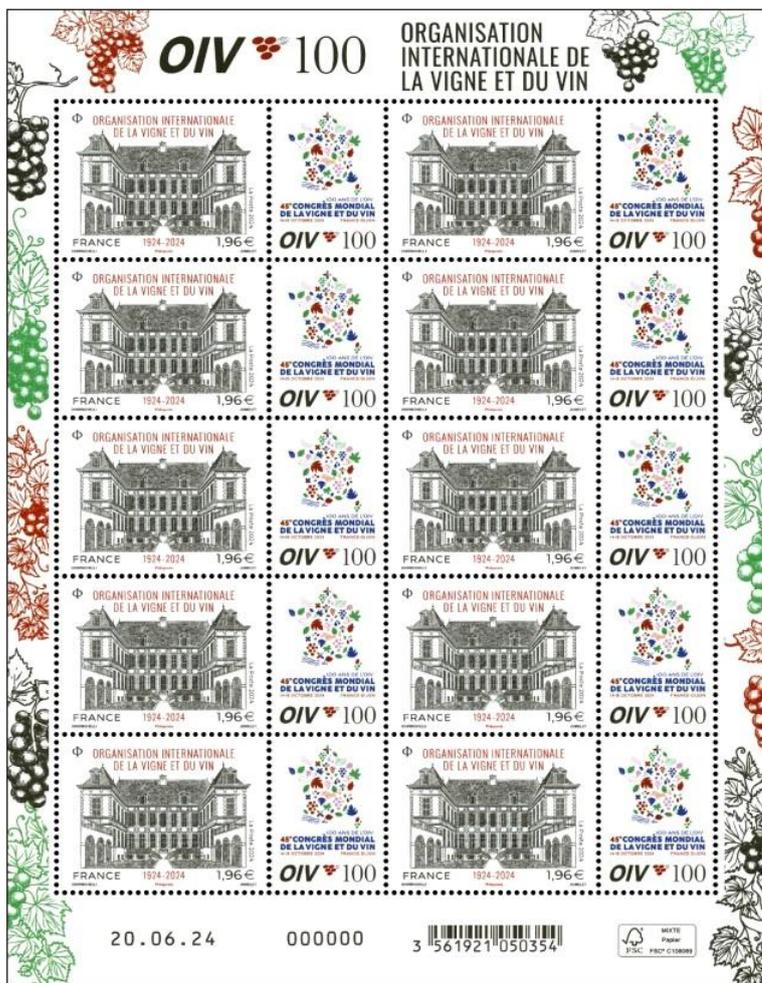
En pleine **"prohibition"**, après le **désastre du phylloxera qui a dévasté le vignoble**, au sortir d'une **crise de surproduction et de mévente des vins**, après une **guerre mondiale et une pandémie, le 29 novembre 1924, à Paris, l'Espagne, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg, le Portugal et la Tunisie créent l'Office international du vin**. Leur objectif, à travers la **définition du vin et la répression des fraudes et de la concurrence déloyale, est de garantir la pureté et l'authenticité du vin jusqu'au consommateur**. Devenu **Office international de la vigne et du vin en 1958, l'OIV étend ses compétences à tous les produits de la vigne, du fruit frais aux boissons spiritueuses, du raisin sec aux boissons non fermentées, et accroît sa mission au niveau mondial avec des membres issus des cinq continents**.



Organisation internationale de la vigne et du vin.

Après une **réforme adoptée en 2001, 50 pays représentant plus de 75 % du vignoble mondial et près de 90 % de la production mondiale de vin célèbrent en 2024 les cent ans de l'Organisation internationale de la vigne et du vin**. En un siècle, des **milliers de scientifiques renommés en viticulture, en œnologie, en économie, en droit, en médecine, en statistiques ou en sciences humaines ont contribué, avec près de 1 500 recommandations, à élaborer un véritable corpus mondial de la vigne et du vin**. L'OIV est devenue la **référence intergouvernementale scientifique et technique de la filière en indiquant à ses membres les mesures visant à l'amélioration des conditions d'élaboration et de commercialisation des produits vitivinicoles et à la prise en compte des intérêts des consommateurs, que ce soit par la coopération avec d'autres organisations internationales ou par l'harmonisation internationale des pratiques et normes existantes**. En s'installant à **Dijon, au sein d'un haut lieu historique de la ville de Dijon reconnue par l'Unesco pour son patrimoine culturel, viticole, gastronomique et universitaire, l'OIV inaugure un nouveau siècle d'activités au service de la communauté mondiale de la vigne et du vin**.

© La Poste – OIV - Tous droits réservés



**Fiche technique :** 14/10/2024 - réf. 11 24 016 - Série commémorative : 100 ans de l'Organisation internationale de la Vigne et du Vin et le 45<sup>e</sup> Congrès mondial.

Conception graphique : Bruno GHIRINGHELLI - Gravure : Claude JUMELET d'après dessin de l'hôtel Bouchu de Lessart (Dijon) © logo du congrès mondial OIV © S'cape Evénements pour le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Impression TP : Taille-Douce - Vignette : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40 x 30 mm (37 x 26) + vignette attente : V 22 x 30 mm (18 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,96 €. - TP : Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde + vignette : sans valeur faciale - Présentation : 10 TP + vignette / feuillet avec les marges illustrées de feuilles de vigne et de grappe de raisin Tirage : 600 000 TP + vignette (60 000 feuillets à 19,60 € / feuillet).

**Visuel :** L'hôtel Bouchu de Lessart (dit d'Esterno), édifié de 1641 à 1643 par Pierre Le Muet (1591-1669 - architecte), pour Jean Bouchu, seigneur de Lessart président du Parlement de Dijon (de 1644 à 1654) est un ancien hôtel particulier situé à Dijon.

L'hôtel a appartenu à différentes familles, avant de devenir propriété de la ville de Dijon en 1884.

En 2024, après une importante rénovation, ce noble bâtiment inscrit au titre des M.H. (1928) accueille le siège de l'Organisation internationale de la vigne et du vin.

**Timbre à date - P.J. :** 11 et 12/10/2024 à Dijon (21-Côte-d'Or) à Boulazac Isle Manoire (24-Dordogne) et au Carré d'Encre (75-Paris).  
Conçu par : Bruno GHIRINGHELLI



**Les séances de dédicaces :** Claude JUMELET animera une séance de dédicaces à Boulazac Isle Manoire (24) le vendredi 11 octobre de 10h à 12h. et Bruno GHIRINGHELLI animera une séance de dédicaces au Carré d'Encre à Paris, le vendredi 11 octobre de 10h30 à 12h30.

En juillet 2021, l'État choisit Dijon pour accueillir le siège de l'Organisation internationale de la vigne et du vin, dont l'Hôtel Bouchu, dit d'Esterno, devient l'écrin.

Le bâtiment de 1643 a bénéficié d'une importante réhabilitation pour proposer des espaces de travail et de rencontres, tout en respectant son enveloppe historique et la valorisation de ses éléments intérieurs et extérieurs. La mise en lumière révèle les éléments patrimoniaux des façades, ouvertures, alcôves, colonnades et les éléments de décoration comme les angelots, le portail en pierre, les pots à feu.

Le nouveau siège doit accueillir le 45<sup>e</sup> congrès de l'OIV en octobre 2024 où plus de 2000 congressistes du monde entier sont attendus. L'organisation fêtera à cette occasion son centenaire.

L'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) est une organisation intergouvernementale créée en 1924. Elle œuvre dans les domaines scientifiques et techniques de la filière viti-vinicole. L'organisation est composée de 48 États qui représentent 85 % de la production mondiale de vin et près de 80 % de la consommation mondiale. L'enseignement, l'interaction avec les chercheurs, les échanges universitaires autour du vin font partie des missions principales de l'OIV.

**Les 48 pays membres :** Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Argentine, Arménie, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Brésil, Bulgarie, Chili, Chypre, Croatie, Espagne, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Inde, Israël, Italie, Liban, Luxembourg, Macédoine du Nord, Malte, Maroc, Mexique, Moldavie, Monténégro, Norvège, Nouvelle-Zélande, Ouzbékistan, Pays-Bas, Pérou, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Turquie, Uruguay.

**14 octobre 2024 :** Capitales Européennes : BERNE, Capitale de la Confédération suisse.

La Confédération suisse est un État fédéral d'Europe centrale et de l'Ouest, formé de 26 cantons, avec BERNE pour capitale. La Suisse est bordée par l'Allemagne au Nord, l'Autriche et le Liechtenstein à l'Est-Nord-Est, l'Italie au Sud et Sud-Est et la France à l'Ouest. Géographiquement, la Suisse est divisée entre les Alpes (60 % du territoire), le Plateau suisse et le Jura.

La gracieuse boucle de l'Aar entoure Berne, fondée en 1191 sur une butte dominant la rivière. Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, la capitale de la Confédération suisse doit en partie son charme à l'unité architecturale de sa vieille ville qui a conservé son aspect médiéval. Elle se découvre à pied au détour de ruelles pavées, de façades en grès et de tours historiques, comme la tour des Prisons. Après avoir rempli sa fonction première de 1641 à 1897, celle-ci abrite aujourd'hui le siège du Forum politique fédéral, symbole de la démocratie helvétique. Du haut de l'emblématique tour de l'Horloge, qui a gardé son mécanisme astronomique d'origine (1530), la vue sur la cité et les Alpes est magnifique.

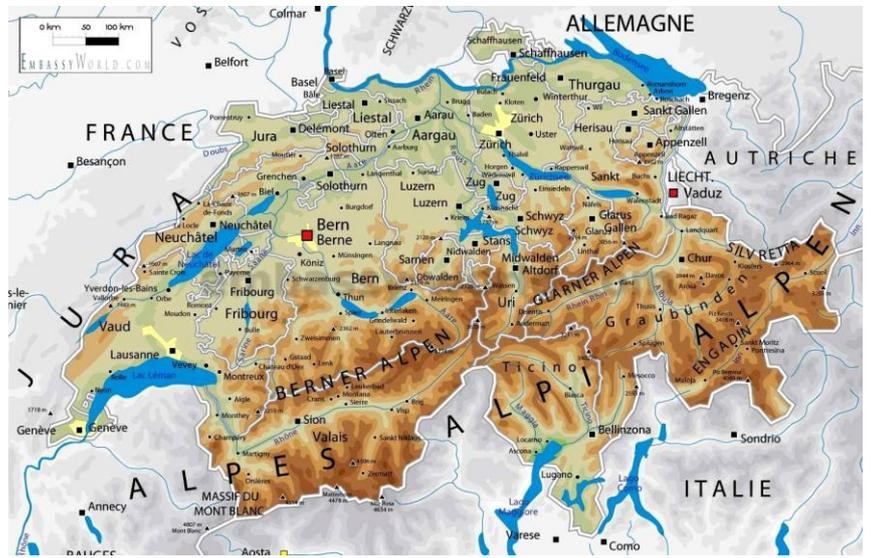


On aperçoit le clocher de la collégiale Saint-Vincent de style gothique flamboyant, dont la première pierre a été posée en 1421. Il faut s'attarder devant le portail principal et admirer le réalisme des personnages polychromes dans une représentation du Jugement dernier. Flâner dans Berne est un pur plaisir, que ce soit en arpentant les 6 kilomètres d'arcades qui traversent la ville ou en déambulant sur la majestueuse place aux 26 fontaines qui longe le Palais fédéral, siège du gouvernement. Berne est aussi le siège d'organisations internationales comme celle de l'Union postale universelle (UPU), symbolisée par la statue du sculpteur français René de Saint-Marceaux. Depuis 150 ans, forte de ses 192 pays membres, l'UPU réunit les acteurs mondiaux du secteur postal, afin d'assurer un réseau universel de produits et services à la pointe du progrès. Berne est une ville inspirante. Einstein y a développé sa théorie de la relativité, l'architecte Renzo Piano a fait surgir d'une prairie trois vagues d'acier et de verre pour abriter les œuvres du musée Paul Klee. Et à voir les Bernois plonger dans les eaux claires de l'Aar, on se dit que c'est une ville où il fait bon vivre.

© La Poste - Fabienne Azire - Tous droits réservés

Le drapeau de la Suisse, adopté le 12 sept. 1848, arrêté fédéral du 12 déc.1889, est carré, de couleur rouge, à croix blanche - Héraldique : "de gueules, à la croix alésée d'argent". Les armes parlantes de Berne présentent "un ours gravissant, sur fond jaune et rouge", les couleurs de la Maison de Zähringen. - Cet ours (Bär en allemand) tué par Berthold V, duc de Zähringen (v.1160-1218) qui fonda la cité vers 1191 et la nomma "Bern" - Héraldique : "de gueules, à la bande élargie d'or, chargée d'un ours de sable, armé, viléné et allumé de gueules".





**Fiche technique :** 14/10/2024 - réf. 11 24 099 - Les Capitales Européennes : **Berne**, capitale de la Suisse (Confédération suisse de 26 cantons).

Création et mise en page : Benjamin VAN BLANCKE - fond du bloc d'après photos © Michele D'Ottavio / Alamy / Hemis - Impression : Hélio gravure - Support : Bloc-feuillet, papier gommé. - Couleur : Polychromie - Format bloc : V 135 x 143 mm - Format 4 TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale des 4 TP : 1,96 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe + Monde - Barres phosphorescentes : Non - Présentation : Bloc-feuillet de 4 TP, indivisible - Prix de vente : 7,84 € - Tirage : 440 000. - **Visuel** - fond du bloc : la vue aérienne de la **ville de Berne**, dans une **boucle de l'Aar**. / les 4 TP : la **Tour des prisons** © Roman Babakin / Alamy / Hemis / la **Tour de l'Horloge** © Michal Sikorski / Alamy / Hemis / la **Collégiale** © Adrian Grimm / Alamy / Hemis / le **Palais Fédéral** © Westend 61 / hemis.fr.

+ le **logo © UPU** : pour célébrer les **150 ans de l'Union postale universelle** - le 9 octobre 1874, 22 pays se sont réunis pour signer le **Traité de Berne**, créant ainsi l'**Union générale des postes**, qui deviendra ensuite l'**Union postale universelle**. Un siècle et demi plus tard, l'**UPU** unit à présent les réseaux postaux de 192 Etats membres. Elle a ainsi concrétisé la vision de ses fondateurs, qui consistait à établir un territoire postal unique pour servir toutes les populations, où qu'elles se trouvent. L'organisation joue un rôle de conseil, de médiation et de liaison et fournit, s'il y a lieu, l'assistance technique. L'UPU, siège à Berne, et c'est la **deuxième plus ancienne organisation internationale au monde**.

**Carte physique de la Confédération des 26 cantons de la Suisse :** les cantons d'Appenzel Rhodes-Extérieures, d'Appenzel Rhodes-Intérieures, d'Argovie, de Bâle-Campagne, de Bâle-Ville, de Berne, de Fribourg, de Genève, de Glaris, des Grisons, du Jura, de Lucerne, de Neuchâtel, de Nidwald, d'Obwald, de Saint-Gall, de Schaffhouse, de Schwytz, de Soleure, du Tessin, de Thurgovie, d'Uri, du Valais, de Vaud, de Zoug et de Zurich.

**Timbre à Date - P.J. :** 09 au 12/10/2024  
au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : Benjamin VAN BLANCKE



Facade sud du Palais fédéral, bâtiment central et les ailes latérales.

**Le Palais fédéral** est à la fois le siège du Conseil fédéral et de l'Assemblée fédérale.

Après la fondation de l'État fédéral en 1848, le Conseil fédéral et le parlement utilisent d'abord divers bâtiments de Berne. L'Hôtel du gouvernement (actuelle aile Ouest, de style néo-renaissance) est édifié dès 1852 selon les plans de Jakob Friedrich Studer (1817-1879, architecte bernois) aidé d'Horace Édouard Davinet (1839-1922, architecte franco-suisse). Inauguré le 5 juin 1857, il comprend alors deux salles, l'une pour le Conseil national, l'autre pour le Conseil des États, ainsi que des salles de séance pour le gouvernement, 96 bureaux pour l'administration fédérale et un logement pour le Chancelier de la Confédération. Dessiné par Hans Wilhelm Auer (1847-1906, architecte suisse-autrichien) l'actuel palais est commencé en 1894 et inauguré le 1<sup>er</sup> avril 1902. Il est inséré entre l'ancien Hôtel du gouvernement, le plus ancien des trois corps de bâtiment et l'aile bâtie entre 1888 et 1892. Le palais est construit en grès d'Ostermundigen (canton de Berne).

Une grande fresque orne la salle du Conseil "Le Lac des Quatre-Cantons, berceau de la Confédération" (réalisation de Charles Alexandre Giron 1850-1914, peintre et critique d'art suisse). Le palais sera rénové de 1993 à nov. 2000. Sur le fronton Nord se dressent trois statues d'Auguste de Niederhausern, dit Rodo (1863-1913, sculpteur) symbolisant l'exécutif, l'indépendance politique et le législatif. Sur le fronton Nord se dressent trois statues d'Auguste de Niederhausern, dit Rodo (1863-1913, sculpteur) symbolisant l'exécutif, l'indépendance politique et le législatif ; avec aux extrémités deux griffons d'Anselmo Laurenti (1845-1913, sculpteur) évoquent la force et l'intelligence. Les portes du Palais symbolisent le courage, la sagesse et la force : à gauche : la liberté est symbolisée par des menottes brisées retenues par une chaîne et la date, de 1291, rappelant le premier pacte des cantons primitifs.

à droite : l'allégorie de la paix, une femme pose sa main sur une épée et tient dans l'autre main un rameau d'olivier et la date de 1848, rappel de la première Constitution de la Suisse en tant qu'Etat fédéral. De chaque côté du portail d'entrée, deux figures de bronze de l'artiste Maurice Hippolyte Reymond (1862-1936, sculpteur, peintre et graveur) incarnent le vieil homme à vocation d'historien et le jeune homme à celle d'historiographe. Trois têtes sculptées honorent l'histoire de la Suisse à travers ses traités, ses accords, ses droits et ses devoirs : la tête avec la dépouille du loup, la sagesse, soit le vieil Helvétè, et la force avec le casque à cornes de taureau. Le hall de la Coupole, édifice principal du bâtiment, dessiné à l'image d'une croix. Un écusson de la Croix suisse entre les pattes d'un ours accueille le visiteur ; un berger souffle dans le cor des Alpes et un pêcheur jette son filet (œuvre d'Urs Eggenschwiler 1849-1923, peintre et sculpteur). La coupole du bâtiment central a tout de même une hauteur de 64 m à l'intérieur et de 33 m à l'extérieur.

Elle comporte au centre une fresque des armoiries et de la devise nationales ; tout autour, s'étendent des vitraux représentant les cantons suisses.

La calotte de verre est coiffée de la Croix suisse ceinte d'une couronne de chêne et portée par deux génies ailés symbolisant la liberté.



Le hall de la coupole en forme de croix.



La coupole (1901)



Salle du Conseil National, et la fresque du "Lac des Quatre-Cantons".

**La collégiale Saint-Vincent de Berne** est le plus grand édifice religieux de la fin du Moyen Âge en Suisse, avec une tour de 100,6 m qui est également la plus haute de Suisse, depuis la construction et l'achèvement de son couronnement en 1889-1893. De style gothique, elle fut édifée à partir du 11 mars 1421, mais ne sera achevée qu'en 1893. Elle était placée sous le vocable de Vincent de Saragosse, martyr du IV<sup>e</sup> siècle. Elle est un lieu de culte protestant depuis l'introduction de la Réforme en 1528. La construction est lancée par l'Etat de Berne et l'Ordre Teutonique. Une partie du financement est assuré par de riches familles et les contributions des corporations professionnelles bernoises. Le premier maître d'ouvrage est le Souabe Matthäus Ensinger (v.1395-1463, tailleur de pierre et maître d'œuvre). S'inspirant en partie de l'église principale d'Ulm, de la cathédrale Notre-Dame de Fribourg (Allemagne) et de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg (Suisse), Ensinger apporte une innovation avec la base externe de la tour comportant trois voûtes aux portails richement décorés au lieu d'une seule. Entre 1460 et 1480, Erhard Küng (1420-1507, sculpteur sur pierre) réalise le portail et les décorations du grand vestibule (le Jugement dernier, avec 294 figurines en grès). Le célèbre Niklaus Manuel (1484-1530, peintre, graveur, dramaturge, réformateur et homme d'Etat suisse) est aussi étroitement associé au chantier : en 1517, il collabore à la réalisation du jubé (clôture pierre, ou bois, séparation chœur / nef, aujourd'hui disparu) et de la voûte du chœur, et il apparaît en 1522 comme expert pour la confection des stalles. En 1521, la Tour sera interrompue à 60 m, en raison de la faiblesse des fondations, puis elle sera terminée en 1893, dans un style néo-gothique.

L'extraordinaire voûte d'ogives du chœur, à liernes et tiercerons, a été achevée en 1517 sous la direction du maître d'œuvre Peter Pfister. Au centre, dans une rosace, figurent les armoiries de Berne, tandis que 86 clefs de voûte sculptées illustrent les principaux représentants du Royaume des Cieux. Les vitraux du chœur comportent certaines verrières absolument remarquables, datant du XV<sup>e</sup> siècle. Ils représentent un trésor exceptionnel de l'Art du vitrail de la fin du Moyen Âge en Suisse, mais également du XIX<sup>e</sup> siècle. Le grand orgue a été construit au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, puis reconstruit par la Manufacture suisse d'Orgues Kuhn en 1999. L'orgue de chœur, en nid d'hirondelle est une réalisation de la manufacture suisse d'orgues Metzler de Dietikon. Le clocher possède la plus lourde sonnerie de cloches de Suisse (masse totale : 31 300 kg). Le grand bourdon, coulé en 1611 par Abraham Zender de Berne et Peter Füssli de Zurich, donne la note mi<sub>2</sub> et pèse 9 940 kg.



Berne : Collégiale Saint-Vincent



Le portail du Jugement dernier, par Erhart Küng, 1460-1480.



Le grand orgue Kuhn de 1999



**La Tour de l'Horloge (la Zytglogge)** : elle maquait la limite Ouest de la première extension de la ville que, le dernier duc, Berchold V de Zähringen (v.1160-1218) a fondée en 1191.

c'est une horloge astronomique (heures et informations astronomiques) du XVI<sup>e</sup> siècle, comportant un jacquemart (automate d'art, avec un personnage sculpté frappant une cloche) et un carillon.

Le jeu des figurines fut construit de 1527 à 1530 par Kaspar Brunner (mécanicien, gardien du temple).

**Le cadran astronomique** : la main indique la position de la lune (à gauche pour l'Est, en haut au Sud, à droite pour l'Ouest). Une boule noire et or montre les phases de la lune. Un cadran rotatif indique les signes du zodiaque. **Le carillon** : Sur la droite du cadran se trouve le carillon qui démarre chaque heure, 3 minutes avant l'heure pleine. Un fou (personnage comique) fait résonner de petites cloches, le nombre de coups indique la prochaine heure, pendant qu'une ronde de 7 ours se met à tourner, figurant les jours de la semaine : le premier ours montant un cheval symbolise le dimanche, il est suivi par 6 ours (lundi à samedi) chacun représentant un métier différent. On remarquera que le quatrième ours, lorsqu'il sort, tourne la tête. Il symbolise le mercredi, le tournant de la semaine.

Lorsque l'heure pleine arrive, Chronos (le petit homme botté assis sur la chaise dorée) tourne le sablier qu'il tient dans sa main, commence à compter les coups en faisant remuer son menton barbu et agite de gauche à droite son sceptre doré. Au sommet de la tour, un imposant homme doré (le jacquemart) frappe la grande cloche, un coup pour chaque heure. Tout ceci est initié par le chant du coq mécanique remuant ses ailes, il chantera également au milieu et à la fin de cette représentation.

frappe la grande cloche, un coup pour chaque heure. Tout ceci est initié par le chant du coq mécanique remuant ses ailes, il chantera également au milieu et à la fin de cette représentation.

frappe la grande cloche, un coup pour chaque heure. Tout ceci est initié par le chant du coq mécanique remuant ses ailes, il chantera également au milieu et à la fin de cette représentation.

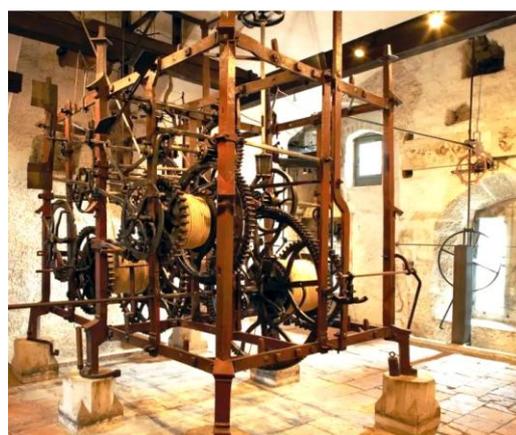
frappe la grande cloche, un coup pour chaque heure. Tout ceci est initié par le chant du coq mécanique remuant ses ailes, il chantera également au milieu et à la fin de cette représentation.

frappe la grande cloche, un coup pour chaque heure. Tout ceci est initié par le chant du coq mécanique remuant ses ailes, il chantera également au milieu et à la fin de cette représentation.

frappe la grande cloche, un coup pour chaque heure. Tout ceci est initié par le chant du coq mécanique remuant ses ailes, il chantera également au milieu et à la fin de cette représentation.



L'horloge astronomique de la Zytglogge.



Les rouages d'un mécanisme complexe



L'astrolabe, les automates et les cinq figures de la cosmologie, selon Ptolémée.



**La Tour des Prisons**, édifée entre 1256 et 1344, faisait partie du mur extérieur de la cité. Avec l'extension de celle-ci en 1345, elle a perdu sa fonction de porte et en 1404 a servi de lieu de détention. La vieille tour, démolie en 1640 pour cause de vétusté, a été reconstruite en 1643 et implantés sur la place principale, dans son architecture actuelle : soit une hauteur de 23 m jusqu'au bord du toit, et de 49 m jusqu'à sa girouette. Les cinq étages sont reliés par un escalier de 106 marches. Les murs sont en pierre dure dans la sous-structure et en grès dans le reste, avec une épaisseur de 85 à 90 cm. Aujourd'hui, la tour est intégrée dans une rangée d'anciennes maisons de la Bärenplatz. Une horloge a été installée en 1691. Lors de la rénovation de 1980, le mécanisme a été déplacé du grenier à la salle d'exposition la plus haute. La durée maximale de fonctionnement étant de 36 h, les deux poids de 45 kg et de 85 kg doivent être manœuvrés chaque soir. Au début de la période moderne, la Tour des Prisons servait comme maison d'arrêt, où les suspects étaient détenus et interrogés. Grâce aux procès-verbaux d'interrogatoire contenus dans ses registres, nous savons beaucoup sur les détenus de l'époque et sur les conditions sociales dans la vieille Berne. En 1897, les 70 derniers détenus ont été transférés dans la nouvelle prison de district. À partir des années 1980, cette Tour a servi de centre d'information du canton. De 1999 à 2017, elle a abrité le forum politique de la Confédération. A la fermeture l'institution, de nombreuses personnes et organisations se sont engagées pour qu'elle continue d'abriter un espace de débat politique. Depuis 2018, le Forum politique Berne est soutenu par la ville, la commune bourgeoise et le canton de Berne, ainsi que par les églises nationale réformée et catholique romaine.



La Tour des Prisons

**Berne et son parc aux Ours** : le concept BearPark a créé un parc paysager sur la rivière, avec un chemin de rive continu et des escaliers menant à l'Aar, offrant aux hôtes et aux habitants un espace de loisirs et d'aventure diversifié, avec un enclos pour ours pouvant accueillir les dernières découvertes en matière d'élevage d'animaux sauvages et un nouveau centre touristique contenant la fosse aux ours. Une préoccupation importante est de maintenir la proximité directe des ours et de la ville. Afin de ne pas détruire l'équilibre de cet ensemble, une solution compacte a été recherchée pour l'enclos des ours, qui s'intègre soigneusement dans le paysage en utilisant les structures environnantes sur la pente et sur la berge. Dans la partie haute, l'ancienne fosse aux ours (1857), aménagé en espace historique n'accueille plus d'ours depuis 2009 et un restaurant complètent l'ensemble du site en bordure de l'Aar.



Parc paysager urbain au bord de l'Aar, avec la fosse et le nouvel enclos des ours.

**BERNE, un classement au Patrimoine mondial de l'UNESCO (1983)** : avec ses ruelles sinuuses, ses bâtiments baroques et ses remarquables curiosités, la capitale fédérale de passionnantes histoires à raconter. Albert Einstein (1879-1955, physicien théoricien), Paul Klee (1879-1940, artiste peintre) et Friedrich Dürrenmatt (1921-1990, écrivain, dramaturge et peintre) se sont promenés sous les arcades de cette agréable cité médiévale un certain temps et ont profité de l'ambiance détendue régnant sur la terrasse de la Collégiale.

21 octobre 2024 : **CROIX ROUGE Française - 160<sup>e</sup> anniversaire de sa création.**

Le 25 mai 2024 a marqué le 160<sup>e</sup> anniversaire de la Croix Rouge Française, fondée le 25 mai 1864.

Le 25 mai 1864, Henry Dunant a constitué une commission provisoire de la Société de secours aux blessés militaires (SSBM), dans le salon du conseil d'administration de la Compagnie des Chemins de fer Paris-Orléans. Elle sera l'acte de naissance de la Croix-Rouge française. Pour Dunant, l'œuvre doit être internationale, interconfessionnelle et sans couleur de parti politique. Une préparation des secours en temps de paix, qui serviront en cas de conflit, l'encouragement à l'invention et au perfectionnement des matériels, les transports et structures de soin pour les blessés, la propagation au plus grand nombre des idées de l'œuvre par des publications.



Depuis 160 ans, la Croix-Rouge française s'inscrit au cœur de l'histoire de la France. Ses actions sont portées par ses volontaires, engagés dans le secours aux populations et l'accompagnement sanitaire et social des plus fragiles, lors de crises majeures, comme dans le quotidien. Parmi eux, les femmes se sont fait une place et ont largement contribué à bâtir l'association. Pionnières, innovatrices, souvent dans l'ombre, elles ont joué un rôle décisif dans la construction de l'identité de la Croix-Rouge française. Cette année d'anniversaire est l'occasion de leur rendre hommage à travers trois figures emblématiques d'un engagement qui traverse les générations. Chacune, dans son domaine et à son époque, joue un rôle majeur dans l'évolution de l'association.

Fiche technique : 08/12/1958 - Retrait : 16/05/1959 - Série **+** Croix-Rouge française **+** - Jean-Henri DUNANT (1828-1910), fondateur de la Croix-Rouge et Prix Nobel de la Paix 1901. Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce Support : Papier gommé - Couleur : Violet et rouge - Format TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 20 f + 8 f de surtaxe au profit de la CRF - Présentation : 50 TP / feuille ou carnet de 4 TP - Tirage : 1 700 000.



Fiche technique : 21/10/2024 - réf : 11 24 100 - Bloc-feuille **+** Croix-Rouge française **+**

Femmes d'engagement - le portrait de trois femmes qui ont joué un rôle décisif au sein de l'association de la C.R.F. : Coralie CAHEN, Marie-Léonie GÉNIN et Marcelle BARRY. Création : Florence WOJTYCZKA - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format bloc : V 85 x 130 mm - Format 3 TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) Dentelure : 13 x 13 - Faciale 3 TP : 1,29 €. Lettre Verte, jusqu'à 20g - France. - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Bloc-feuille de 3 TP indivisibles. - Prix de vente : 5,87 € (3 x 1,29 € + 2,00 € de surtaxe au profit de la CRF) - Tirage : 280 000.

Timbre à Date - P.J. - repiquage : 18 et 19/10/2024 au Carré Encre (75-Paris) Carré d'Encre : F. Wojtyczka animera une séance de dédicaces le vendredi 18 oct. de 10h30 à 12h30.

**Coralie CAHEN** (Nancy 21 juin 1832 - Paris 9 mars 1899) © mahf.,

Coralie Cahen est une philanthrope juive, une personne ayant une attitude de bienfaisance pour les personnes démunies et d'amour pour l'humanité. Elle épouse à 18 ans Mayer Cahen, médecin-chef de la Compagnie du chemin de fer du Nord et médecin en chef de l'Hôpital Rothschild. Après la perte de sa fille unique en 1862, puis de son mari en 1866, elle décide de se consacrer à sa patrie. Dès la déclaration de guerre contre la Prusse en juillet 1870, elle devient membre du premier comité central des Dames de la Société de Secours aux Blessés Militaires (SSBM). Installée à Metz, alors que la population fuit, elle organise une ambulance uniquement destinée aux sous-officiers et surtout aux simples soldats, prévoyant que les officiers seraient sans peine accueillis et bien soignés chez l'habitant. Le 14 août, elle accourt avec la population relever les 3418 blessés de la bataille de Borny. Du 20 août au 23 oct., elle tient son poste dans Metz assiégé. Après la capitulation, elle gagne Tours. Gambetta lui confie l'organisation du Lycée de Vendôme en hôpital, où elle dirige médecins et religieuses. Elle y accueille aussi bien les blessés français qu'allemands durant trois mois et gagne jusqu'à l'estime de l'armée d'occupation.



Rentrée en Lorraine, elle rencontre à Nancy les prisonniers de guerre de retour. Apprenant que nombre d'entre eux sont maintenus dans les forteresses prussiennes pour des délits de droit commun, elle se rend sur place, précédée de sa réputation. Reçue par l'Impératrice Augusta, elle plaide pour leur libération et visite 66 prisons. Enfin, alors que le gouvernement se refusait à fournir à la France les renseignements sur ses soldats disparus, elle découvre à Berlin 59 000 fiches fixant leur situation et réussit à les ramener à Paris fin 1872. Les familles qui attendaient avec angoisse des nouvelles depuis des mois vont enfin pouvoir être informées. A Paris, où la SSBM reçoit tous les directeurs d'ambulance au rapport durant d'innombrables conseils, elle n'est reçue que par "mesure exceptionnelle" en mars. Cette absence de reconnaissance explique peut être l'éloignement définitif de Coralie Cahen vis-à-vis de la SSBM, dont le comité central des Dames est dissout après la guerre. Elle se consacre alors à d'autres œuvres, portées sur la protection de l'enfance et l'éducation, comme l'orphelinat des jeunes filles israélites de Neuilly. Cependant, toujours sensible aux principes de la Croix-Rouge, elle rejoint dès sa création, en 1879, l'Association des Dames Françaises, dont elle deviendra l'une des vice-présidentes. Le décès de Coralie Cahen en mars 1899 est regretté jusqu'au CICR qui lui consacre une nécrologie importante et les honneurs militaires lui sont rendus le jour de ses obsèques, par un détachement d'infanterie.



**Marie-Léonie GENIN (1859 - 1947)** : est la fondatrice de l'instruction donnée aux infirmières de la SSBM. Elle resta pendant quarante-cinq ans à la tête de l'hôpital-école des Peupliers. Dès l'année 1899, le dispensaire s'agrandit et emménagé en dispensaire-école d'infirmière. Au bout de quelques années, le dispensaire déménage et est transformé en hôpital-école. L'école est inaugurée le 14 nov. 1908 et Marie Léonie en prend la direction. Pendant la Première Guerre mondiale, l'hôpital reçoit 2510 blessés. L'école reçoit l'agrément du ministère de la santé publique pour la préparation du diplôme d'État social en 1932. Au cours de sa vie, elle reçoit plusieurs distinctions d'honneur.

**Marcelle Barry (1896-1989)** : est en 1935 l'une des premières infirmières pilotes secouristes de l'air (IPSA) formées par la Croix-Rouge française. Nommée en 1940 cheffe d'équipe chargée du rapatriement de blessés pour l'armée, elle participe à la création des équipes d'urgence de l'association en 1943. Après la guerre, elle prend la tête de la mission détachée auprès des Forces expéditionnaires françaises en Extrême-Orient. Fin 1948, elle se rend au Moyen-Orient pour organiser le secours aux personnes déplacées du conflit israélo-arabe. De retour en France en 1949, elle est nommée directrice du service d'urgence de l'association. Jusqu'à sa retraite en 1971, elle coordonnera et fera évoluer les dispositifs de l'association pour l'aide aux populations lors de situations de crise.



### Du 25 au 27 octobre 2024 : **Timbres Passion 2024 à Châlons-en-Champagne (51-Marne)**

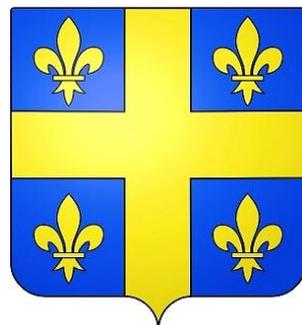
Parmi les trésors patrimoniaux que recèle Châlons-en-Champagne se trouve une pépite : l'un des huit derniers cirques en dur de France, inauguré le 16 avril 1899. Ce magnifique bâtiment dodécaogonal (12 côtés) en béton armé, dû à l'architecte local Louis Gillot (1848-1920) a traversé le début du XX<sup>e</sup> siècle en accueillant des cirques de passage, des troupes célèbres, mais aussi nombre de concerts ou galas. Il s'est parfois détourné de sa vocation première, servant par exemple d'atelier de camouflage (Première Guerre mondiale), de lieu de stockage et de dépôt de masques à gaz (Seconde Guerre mondiale) ou de salle de cinéma (à partir de 1919).



Dans les années 50, le lieu est loué à des associations sportives, des artistes s'y produisent et son foyer tient même lieu de dancing. L'implantation du Centre national des arts du cirque (CNAC) en 1985 va définitivement sceller la force du lien entre Châlons et le cirque. La renommée de cette école d'enseignement supérieur des arts circassiens dépasse aujourd'hui nos frontières. Les élèves viennent du monde entier pour suivre un cursus de haut niveau, intégrant, outre les arts équestres, la mise en scène, la danse contemporaine, la musique, le chant, la culture générale, l'initiation à l'administration et à la communication. Le portail sculpté de la façade principale du bâtiment, avec ses chevaux sortant du fronton, ses têtes de clown de chaque côté de la porte d'entrée, évoque l'univers traditionnel du cirque. Un univers d'émotions et de créativité qui, dans cette école d'excellence qu'est le CNAC, a évolué dans son expression, faisant de Châlons-en-Champagne le berceau du cirque contemporain. Avec le festival Furies, le Pôle national des arts du cirque, le futur projet d'un musée dédié au cirque, la ville ne cesse d'enrichir la pratique des arts circassiens. Et de partager sa passion avec le plus grand nombre.

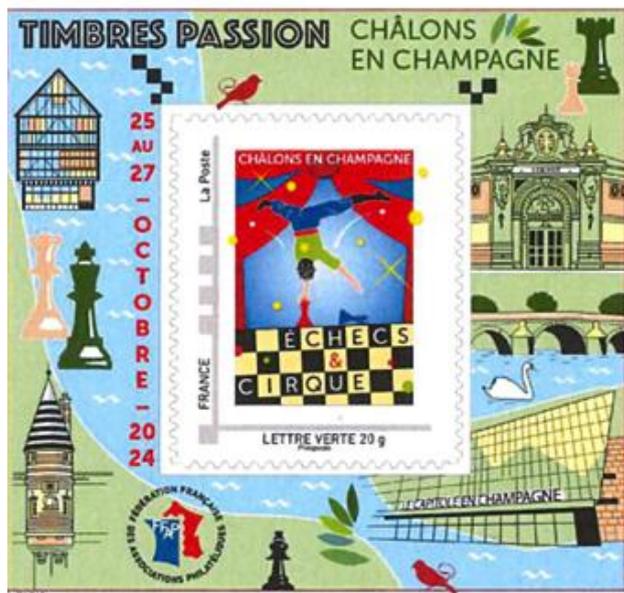
© La Poste - Fabienne Azire - Tous droits réservés.

**Blason de Châlons-en-Champagne (1696)** : "D'azur à la croix d'or cantonnée de quatre fleurs de lys du même". Devise : "et Decus et robur" (et gloire et force). / **Décorations** : Croix de guerre de 1914-1918 et 1939-1945.



Inspiré par le cirque, Philéas, la mascotte des jeunes philatélistes de la Fédération française des associations philatéliques (FFAP), jongle sur la vignette attenante au timbre. **Timbres Passion**, leur rendez-vous national biennal, se tient en effet à Châlons-en-Champagne du 25 au 27 octobre 2024. Ce sera l'occasion de venir admirer les plus belles collections réalisées par des jeunes dans le cadre du Championnat de France. En outre, quelques classes de compétition adulte seront également présentées : philatélie thématique, philatélie polaire, maximophilie, cartophilie et classe ouverte. Mais la manifestation ne se limitera pas à ces expositions. De nombreux stands, des rencontres et animations de joueurs d'échec, un important pôle attractif sur le cirque, des conférences, des jeux de battles permettront de séduire le grand public. *Philippe Lesage - FFAP*

Le feuillet de 10 TP, le timbre avec vignette, la vignette LISA, le bloc FFAP et les souvenirs divers seront disponibles du vendredi 25 au dimanche 27 octobre 2024, avec l'oblitération de la manifestation philatélique.



**Fiche technique** : 25 au 27/10/2024 - série : Blocs de la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP) - TIMBRES PASSION 2024 à Châlons-en-Champagne (51-Marne).

Création graphique : Aurélie BARAS - Impression : Offset - Support : Papier cartonné - Couleur : Polychromie  
Format du bloc-souvenir FFAP : H 85 x 80 mm (80 x 75) - Présentation : Bloc-feuillet numéroté au verso avec 1 ID Timbre intégré. - Prix de vente : 8,00 € - Tirage : 10 000. / **Fiche technique** : type ID Timbre intégré ; Timbres Passion - Châlons-en-Champagne 2024 - Echecs & Cirque - Impression : Héliogravure  
Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie - Format : V 37 x 45 mm (32 x 40) - Zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière. - Faciale : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Demi-cadre gris vertical avec micro impression : Philaposte et 5 carrés gris à gauche + les mentions légales : FRANCE et La Poste.



Timbre à Date P.J. : du 25 au 27/10/2024 - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51-Marne) - le tympan du cirque, présentant trois chevaux, un motif repris d'un tympan des écuries de Chantilly. Tâd conçu par : Roland IROLLA - Bloc FFAP : Châlons-en-Champagne, ville d'Art et d'Histoire : le bleu évoque les cours d'eau traversant le cœur de la cité : la Marne, le Mau (source à Saint-Memmie), le Nau (dérivation de la Marne), la Moivre et le canal Saint-Martin. / le vert évoque les nombreux espaces verts et jardins. / Une maison à colombages, avec encorbellement / la tourelle du château du Marché / des figurines du jeu d'échec / le Cirque historique / le pont des Mariniers enjambant le Mau et le Capitole en Champagne + ID Timbre : "Echecs et Cirque" avec échiquier et acrobate.

**TIMBRES-PASSION 2024** - vendredi 25 et samedi 26 : ouvert de 10h00 à 18h / dimanche 27 oct. : ouvert de 10h00 à 16h

"CAPITOLE en CHAMPAGNE", 68, avenue du Président Roosevelt, 51 000 Châlons-en-Champagne - Zone commerciale Croix Dampierre. avec un grand parking.

**Programme - vendredi 25 - 10h** : ouverture / animation échecs, avec initiation, parties libres / initiation aux Arts du Cirque / battles timbrées / **11 h00** : inauguration

**15h** : conférence de l'Académie de philatélie / **16h** : concours de dessins : remise des prix / **18h** : fermeture de l'exposition. / **20h** : soirée bowling (sur réservation).

**samedi 26 - 10h** : ouverture / Assemblée générale du CEPP / animation échecs, avec initiation, parties libres et parties simultanées / initiation aux Arts du Cirque

battles timbrées / **14h** : animation échecs : Tournoi en famille. / **14h30** : Assemblée générale du CAM et Conférence Terres Australes (CEPP) / **16h** : Assemblée générale de l'AFPT et Conférence de l'Académie de philatélie / **18h** : fermeture de l'exposition. / **19h30** : soirée du palmarès (sur réservation).

**dimanche 27 - 10h** : ouverture / Assemblée générale du GAPS / initiation aux Arts du Cirque / battles timbrées / **11h** : Grand Magic Circus Show : Rallye

**14h** : battles timbrées / **15h** : Palmarès / **16h** : fermeture de l'exposition.



**Fiche technique** : 25 au 27/10/2024 - réf. 11 24 030 - Châlons-en-Champagne (51-Marne)

**TIMBRES PASSION 2024 - Championnat de France de Philatélie Jeunesse**

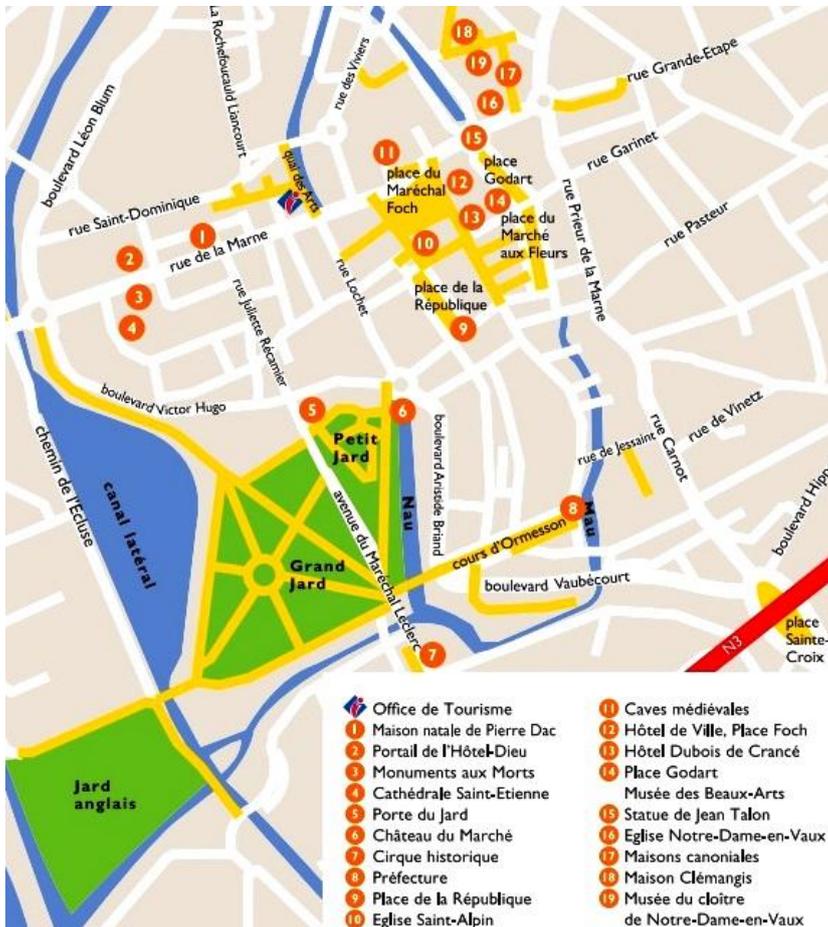
Création du TP : Roland IROLLA - Création de la vignette et mise en page : Frédéric HAMET - Gravure : André LAVERGNE - d'après photos : © Christophe Manquillet. - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie. - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) + vignette attenant : V 26 x 30 mm (22 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,29 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France + vignette : sans valeur faciale - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 10 TP, avec vignette sans valeur faciale / feuillet, avec marges illustrées par les Arts du Cirque - Tirage : 492 000 TP (49 200 feuillets à 12,90 € / feuillet). - **Visuel - TP** : ce cirque est un bâtiment de Ø 33m à 12 côtés (dodécagonal) et il a été réalisé par l'architecte Louis Gillet (1848-1920) - inauguré le 16 avril 1899.

Il est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1984. Le décor de la façade principale rappelle l'activité du cirque : chevaux sortant du fronton, têtes de clown crevant un cerceau, jongleries, instruments de musique... Il a été rénové en 2010, afin de l'adapter davantage aux spectacles et à l'enseignement artistique. Le Cirque historique est aujourd'hui un établissement supérieur de formation, de ressource et de recherche accueillant les spectacles du Centre National des Arts du Cirque (CNAC).

**Vignette** : Philéas, la mascotte des jeunes philatélistes de la FFAP jongle, inspiré par le monde du cirque.

### CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE, classée Ville d'Art et d'Histoire

Châlons, ville d'Art et d'Histoire, surnommée la "Venise Pétillante" ne manque pas de charme, cette cité attire par son histoire, son patrimoine, son cadre verdoyant et ses canaux.



- 1 Office de Tourisme
- 2 Maison natale de Pierre Dac
- 3 Portail de l'Hôtel-Dieu
- 4 Monuments aux Morts
- 5 Cathédrale Saint-Etienne
- 6 Porte du Jard
- 7 Château du Marché
- 8 Cirque historique
- 9 Préfecture
- 10 Place de la République
- 11 Elglise Saint-Alpin
- 11 Caves médiévales
- 12 Hôtel de Ville, Place Foch
- 13 Hôtel Dubois de Crancé
- 14 Place Godart
- 15 Musée des Beaux-Arts
- 16 Statue de Jean Talon
- 17 Elglise Notre-Dame-en-Vaux
- 18 Maisons canoniales
- 18 Maison Clémangis
- 19 Musée du cloître de Notre-Dame-en-Vaux

**Les maisons à colombages** : les demeures en pan de bois reflètent le caractère marchand de cet emplacement à l'époque médiévale. Le bois, symbole de l'architecture médiévale, est le matériau qui reste le plus fréquemment utilisé dans l'architecture châlonnaise, avec notamment le "pan de bois", des façades en bois visibles remplies par du torchis.

L'encorbellement, une avancée sur la rue, permet de protéger des intempéries l'échoppe située en-dessous, mais aussi d'édifier des étages plus grands, sans payer plus de taxes (à l'époque, celles-ci sont proportionnelle à la largeur sur rue de la maison). Pour ces raisons économiques et afin d'exploiter l'espace au maximum, l'on construit donc ces maisons à encorbellement.



Hôtel de Ville de Châlons-en-Champagne (1772)

Timbre à Date P.J. : la Porte Sainte Croix (ancienne "Porte Dauphine")



La porte Sainte-Croix de 1770 (Ht. 17,25 m / larg. 19,50 m / arc. 4,90 m x 11,25 m). Le 13 mars 1769, la destruction de la porte Sainte-Croix est décidée., mais l'intendant Gaspard-Louis Rouillé d'Orfeuil (1732-1791), fait réaliser par l'ingénieur Bochet de Colluval une nouvelle porte, achevée le 20 fév.1770. Le mariage du Dauphin Louis à Marie-Thérèse d'Autriche (1717-1780) et le passage de la Dauphine par Châlons, cette porte monumentale, à deux pas de la résidence de l'intendant, va être nommée Porte Dauphine. Sur la façade Sud (route de Strasbourg), deux trophées sont sculptés par l'artiste Lépine. Les niches prévues sur la face Nord, n'ont pas été réalisées.



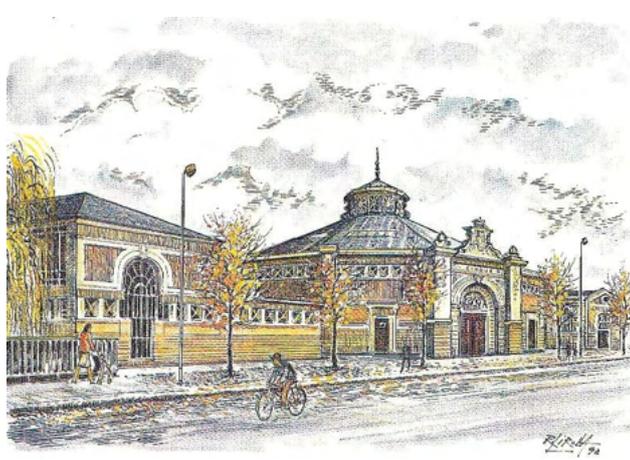
L'Office du Tourisme, une maison à colombage.

Timbre à Date P.J. : **TIMBRES PASSION**

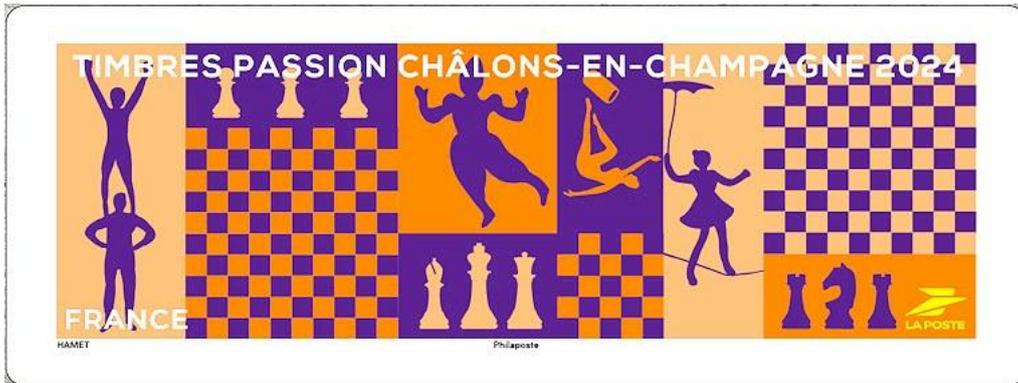


**École du Cirque** : *Tous en Piste !*

Centre national des arts du cirque (CNAC), unique établissement d'enseignement public ; avec l'École supérieure des arts du cirque, son pôle de formation et son centre documentaire.



Le Cirque historique, une aquarelle de l'artiste Roland Irolla (1993)



**Fiche technique** : 25 au 27/10/2024 - réf. 27 24 006 - Vignette **LISA** : **TIMBRES PASSION à CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE 2024 (51-Marne)**

**Thème** : les Arts du Cirque et le Jeu d'Échecs - Création : Frédéric HAMET - Impression : Offset - Couleur : Quadrichromie - Types : LISA 2 - papier thermosensible

Format panoramique : H 80 x 30 mm (72 x 24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : Valeurs à la demande - Présentation : **TIMBRES PASSION - CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE 2024 FRANCE + HAMET** à gauche / Philaposte. au centre-bas + logo **LA POSTE** à droite - Tirage : 20 000. - **Timbre à Date P.J.** : **MAXIFRANCE 2024** à Châlons-en-Champagne (51-Marne)

**Visuel** : **Arts circassiens**, ils regroupent plusieurs activités sportives et artistiques découpées en plusieurs disciplines : l'acrobatie au sol, l'une des disciplines ancestrales utilisant le corps pour la réalisation de figures, contorsions, sauts, équilibres, portés...au sol. / l'acrobatie aérienne, réalisés à l'aide de plusieurs agrès aériens, le cerceau, la corde lisse, le trapèze et le tissu. / l'équilibrisme, permettant la réalisation des prouesses techniques, en stabilisant son corps dans des positions incroyables. Cette discipline peut s'effectuer avec l'aide d'objets spécifiques, la boule d'équilibre, les échasses, le rolla bolla, le monocycle ou encore le fil pour le funambulisme. / la jonglerie avec énormément d'objets, dont certains sont emblématiques de la discipline : les anneaux, les balles, les assiettes chinoises, les massues, le yoyo, le diabolo, le bâton du diable... sans compter le rôle du clown, un acrobate adroit, drôle, à forte personnalité et feignant la maladresse, un acteur comique maquillé dont la fonction principale est d'amuser le public, contrastant avec le sérieux ou la dangerosité d'autres attractions.

**Le jeu d'échec** : il a été introduit dans le Sud de l'Europe à partir du X<sup>e</sup> siècle par les Arabes, on ignore où il fut inventé. Il dérive du **Chatrang** (ou Shatranj), qui lui-même est la version perse du **Chaturanga**, un jeu de stratégie de l'Inde classique. Les règles actuelles se fixent à partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Le jeu oppose deux joueurs de part et d'autre d'un tablier, l'échiquier : composé d'une grille carrée bénéficiant de soixante-quatre cases, alternativement claires et sombres. Sur trente-deux cases sont disposées des figurines, appelées pièces de couleur : 16 blanches et 16 noires : 1 roi, 1 dame, 2 fous, 2 tours, 2 cavaliers et 8 pions. Les joueurs jouent à tour de rôle en déplaçant de case en case l'une de leurs pièces, selon des règles propres au type de la pièce. Un tel déplacement peut consister en une capture, c'est-à-dire un coup où une pièce termine sur une case occupée par une pièce adverse, qui est alors retirée du jeu. Il existe pour chaque camp une pièce, le roi, dont la capture doit être évitée. Le but du jeu est de rendre malgré tout cette capture imparable, infligeant ainsi à son adversaire ce qu'on appelle un "échec et mat".



**Château du Marché** : il intègre l'ancienne face extérieure du pont fortifié sur le Nau (rempart Sud, reconstruit v.1602). Ce bâtiment a été réalisé selon les plans d'**Alexis Vagny** (1821-1888, architecte de la ville de 1844 à 1877). La tourelle sur le Nau fut surélevée à cette occasion. En 1897, on y a adjoint deux pavillons latéraux réalisés selon les plans de **Paul George** (1851-1928, architecte). Au cours des années 1980, la Caisse d'Épargne, fut remplacée par la Caisse des Dépôts et Consignations.

**Fiche technique** : 27/05/1969 - Retrait : 27/02/1970 - Série commémorative

**Châlons-en-Champagne** (Chalons-sur-Marne, avant 1998) - 42<sup>e</sup> Congrès national de la F.F.A.P. avec la tourelle du "château du Marché" (pont fortifié des Archers, de 1602), enjambant le Nau.

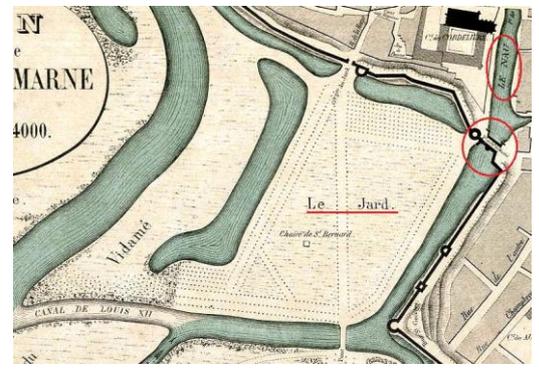
Dessin : aquarelle de **Roland IROLLA** - Gravure : **Jean PHEULPIN** (1907-1991) - Impression : Taille-Douce rotative 3 couleurs (presse n°9) - Support : Papier gommé - Couleurs : Bistre, vert et bleu - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,45 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 8 850 000 - **Visuel** : le pont fortifié enjambant le Nau (ou pont des archers), reconstruit en 1602 sur ordre du vidame Philippe de Thomassin, faisait partie de la défense du rempart Sud de la cité moyenâgeuse. La tourelle sur le Nau a été surélevée à l'occasion des travaux de 1869-70. L'ouvrage est inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel.



**Métamorph' eau 'ses** : l'Office de Tourisme de Châlons-en-Champagne vous invite à une balade nocturne en barque électrique sur le Mau et le Nau. Le temps du spectacle, de la lumière, et de la théâtralisation. Ondine, est la nymphe narratrice de cette représentation ; elle saura vous envouter en évoquant sa vie dans les eaux sombres des canaux et de l'histoire de la cité.



Châlons par Claude Chastillon (1559 -1616 à Châlons, architecte et topographe du roi en 1592)



Le Jard et le pont des archers (Château du marché) sur le Nau (v.1755)

Au cours du Moyen Age, le fief des évêques-comtes de Châlons s'enrichit de très beaux édifices, comme la cathédrale Saint-Étienne, dont le trésor contient des vitraux uniques du XII<sup>e</sup> siècle, ou Notre-Dame-en-Vaux, que Victor Hugo trouvait "fort belle, auguste, et complète".



**Cathédrale Saint-Étienne - du roman au gothique.**

Le premier édifice commencé en style roman (v.1115), était achevé dans le style gothique (v.1220), mais il fut gravement endommagé par un incendie en 1230. La reconstruction fut marquée par les avancées d'un style rayonnant. De 1280 à 1310, furent rajoutées les chapelles rayonnantes et le déambulatoire. La nef fut continuée entre 1628 et 1634, on éleva la façade occidentale (style baroque) ainsi que les deux travées voisines. La tour Nord et sa flèche du XVI<sup>e</sup> s. (80 m) fut détruite par la foudre en janv.1668. A la fin du XVII<sup>e</sup> s. sont construites deux flèches d'un style mêlant gothique et baroque. La cathédrale a été restaurée au XIX<sup>e</sup> s., l'une des flèches sera sacrifiée au nom d'une unité de style. Les chapelles latérales furent supprimées et la façade du croisillon Sud fut reconstruite.



La cathédrale est classée M.H. en 1862.

Le bras Nord du transept, par Roland Irolla (1970)



**Collégiale Notre-Dame en Vaux - style roman et gothique.**

La Collégiale invite à voyager à travers le temps, c'est un savant mélange d'arts gothique et roman, construite dès le IX<sup>e</sup> siècle. La nef gothique à 7 travées s'élève sur 4 niveaux : grandes arcades, tribunes, triforium aveugle, fenêtres hautes. Le chœur est entouré d'un déambulatoire et de 3 chapelles rayonnantes éclairées chacune par 3 baies. Le chevet s'étage sur 3 niveaux, il est encadré de 2 tours identiques à celles de l'Ouest. La façade du croisillon Sud est composée de 2 grandes baies plein cintre à ébrasement profond, surmontée d'un grand oculus quadrilobé, surmontés de 3 baies géminées et pignon percé d'un oculus. L'église est entièrement voûtée d'ogives quadrirpartites. Le portail Sud est flanqué d'un porche flamboyant à voûte nervurée appareillée comme la voûte à arêtes doubles appelée voûte en étoile, et couvert d'un toit à longs pans à pignon découvert. Elle possède d'admirables verrières du XVI<sup>e</sup> siècle, et l'un des plus importants carillons automatisés d'Europe, comptant 56 cloches. La Collégiale possédait un cloître édifié v.1170-80, détruit entre 1759 et 1766, dont les structures, chapiteaux décoratifs et historiés, corniches et piliers sculptés sont retrouvées de 1936 à 1976, puis présentées dans le musée accolé à la façade Nord en 1978. La Collégiale est inscrite en 1998 au Patrimoine Mondial de l'Unesco, au titre des chemins de St Jacques de Compostelle.



Façade Sud-Est et transept de Notre-Dame en Vaux

Façade Nord-Ouest de Notre-Dame en Vaux, aquarelle de Roland Irolla (1969)

**Les souvenirs de Timbres Passion 2024 - réalisations de Roland IROLLA et Frédéric HAMET.**



Encart avec TP de Timbres Passion, le cirque et obliteration P.J..



Carte 1<sup>er</sup> jour du Cirque de Châlons-en-Champagne



Enveloppe 1<sup>er</sup> jour - la Porte Sainte-Croix



Carte Thémafrance XIII - la Porte Sainte-Croix



Enveloppe LISA - Timbres Passion (Cathédrale St-Etienne)



Carte Maximum - Cirque de Châlons-en-Champagne

**Souvenirs de Timbres Passion** (réalisation de Roland IROLLA)

- Carte "le cirque" CP 1, timbre le cirque, cachet illustré 1er jour (TAD 1) 3,50 €
- Enveloppe "porte Ste Croix" ENV 1, timbre le cirque, cachet illustré 1er jour (TAD1) 3,50 €
- Enveloppe "échecs" ENV 2, lisa, cachet illustré timbres passion (TAD 2) 3,50 €
- Carte "porte Ste Croix" CP 2, timbre le cirque, cachet thémafrance (TAD 3) 3,50 €
- Carte maximum CP 3 avec timbre le cirque, cachet illustré maximaphiles (TAD 4) 3,50 €
- Encart A4 avec timbre le cirque et cachet 1er jour (TAD 1) 12,00 €

Le pack comprenant les 6 souvenirs à 27,00 € (valeur 29,50 €) + frais de port : 1 à 3 cartes ou enveloppe : 1,30€ .  
De 4 à 7 souvenirs ou pack : 2,60 € / de 8 à 10 souvenirs : 4,60 € en lettre suivie . - Plus de 10 souvenirs : port offert.

A renvoyer avec votre chèque à l'ordre de « APC Timbres Passion » à : M. Jacques BOTTE  
4, rue de Larochefoucauld - 51000 - CHALONS EN CHAMPAGNE Renseignements complémentaires  
au : 03 26 21 08 28 ou : 06 01 63 23 99 ou : jacques-botte@orange.fr

28 octobre 2024 : **Fondation Louis VUITTON, une mise en valeur de la Création Artistique...**



D'une esquisse initiale crayonnée sur la page blanche d'un carnet, Frank Owen Goldberg, dit **Frank Gehry** (Toronto 28 fév. 1929, architecte et professeur d'architecture américano-canadien, mouvements du déconstructivisme et du post-structuralisme) a imaginé "un vaisseau magnifique qui symbolise la vocation culturelle de la France". Avec ses 3 000 m<sup>2</sup> de galeries et ses 12 voiles de verre, il est devenu un bâtiment iconique de la capitale.

La Fondation Louis Vuitton s'engage à rendre l'art et la culture accessibles à tous.

Afin de promouvoir la création artistique sur le plan national et international, elle présente chaque année deux expositions temporaires qui marquent les temps forts de sa programmation. Vingt-six expositions ont ainsi été présentées ces dix dernières années. À côté de grandes expositions d'art moderne (« Les clefs d'une passion », « Icônes de l'art moderne, la collection Tchoukine », « La collection Courtault : le parti de l'impressionnisme », « Icônes de l'art moderne, la collection Morozov »), elle propose des expositions consacrées à des artistes emblématiques (« Le monde nouveau de Charlotte Perriand », « Cindy Sherman », « Simon Hantai. L'exposition du centenaire », « Mark Rothko », « Ellsworth Kelly. Formes et Couleurs, 1949-2015 ») et offre un regard sur la scène d'aujourd'hui en France et dans le monde (« Des artistes chinois à la Fondation Louis Vuitton », « Art/Afrique, le nouvel atelier », « Au diapason du monde », « Crossing Views »...).

Par ailleurs, le programme Open Space, initié en 2018, invite des jeunes artistes nationaux et internationaux à imaginer un projet spécifique pour la Fondation, en dialogue avec le bâtiment de Frank Gehry. En parallèle, dans l'Auditorium, une programmation musicale se déploie tout au long de l'année avec une vingtaine de concerts, masterclasses, récitals, etc. Ainsi, depuis dix ans, la Fondation Louis Vuitton propose une programmation artistique variée, accessible à tous, qui attire un public nombreux sans cesse renouvelé. © La Poste - Fondation Louis Vuitton - Tous droits réservés



**Fiche technique :** 28/10/2024 - réf. 11 24 028 - Série commémorative et patrimoniale ; les 10 ans de la Fondation Louis VUITTON, pour une mise en valeur de la Création Artistique...  
Création de l'œuvre : Frank Owen Goldberg, dit Frank Owen GEHRY - photo © Architectural Works by Frank O. Gehry and Gehry Partners, LLP / Photo © Iwan Baan - Conception graphique : Mathilde LAURENT - Impression : Hélogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 60 x 25 mm (56 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,96 €.  
Lettre Internationale jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 12 TP / feuillet avec marges illustrées - Tirage : 450 000 TP (37 500 feuillets à 23,52 € / feuillet).  
**Visuel :** la Fondation Louis VUITTON, symphonie architecturale, a ouvert ses portes le 27 oct. 2014.

La Fondation, symbolise par cette architecture audacieuse, la vocation artistique et culturelle de la France.  
Le verre se marie à l'acier et au bois, reflétant la lumière et offrant une impression de légèreté. Toutes voiles dehors, tel un nuage de verre délicatement posé sur un parterre d'eau, la structure déploie ses reflets cristallins à l'orée de ce poumon vert parisien, épousant à merveille ce mirage architectural conçu par le célèbre architecte Frank GEHRY.

**Timbre à date - P.J. :** 25 et 26/10/2024  
au Carré d'Encre (75-Paris). - Conçu par : Mathilde LAURENT qui animera une séance de dédicaces au Carré d'Encre le vendredi 25 oct. de 10h30 à 12h30.



La carrière d'architecte de Frank GEHRY se déploie sur plus de soixante ans pendant lesquels il conçoit des bâtiments publics et privés en Amérique, Europe et Asie. Pour son travail architectural remarquable, il a reçu le prix d'architecture les plus prestigieux dont le prix Pritzker (1989, prix pour un apport significatif à l'architecture).

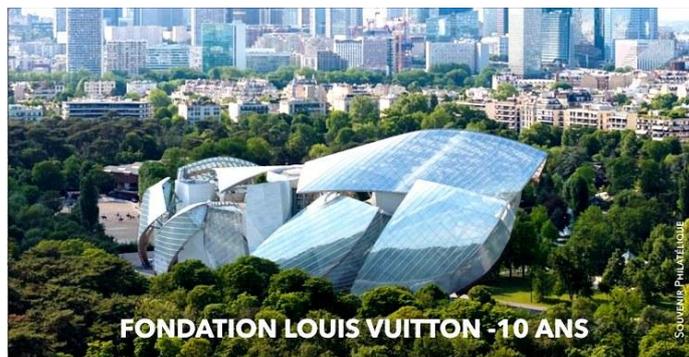
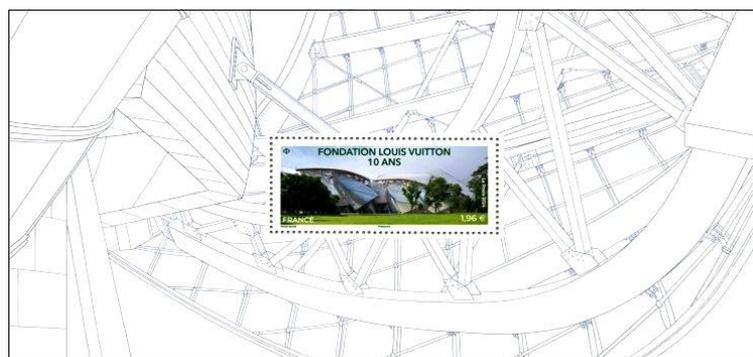


Le centre d'art contemporain de la Fondation Louis Vuitton : la conception architecturale, avec son ossature, ses verrières, son enveloppe opaque dénommée "iceberg" et ses enveloppes vitrées. Le clos couvert du bâtiment est assuré par les façades vitrées et les enveloppes opaque de l'Iceberg, revêtu de Ductal (panneaux en Béton Fibré à Ultra-haute Performance). TESS et © Louis-Marie Dauzat

Les espaces intérieurs sont enveloppés par une peau blanche aux formes ciselées et irrégulières, d'où son nom d'Iceberg. Son revêtement est constitué de 19072 panneaux courbes, pratiquement tous différents, obtenus par le moulage d'un béton fibré blanc à ultra-haute performance ("BFUP"). Les ouvertures et les failles qui séparent les masses opaques de l'Iceberg sont refermées par des parois vitrées, qui se décomposent en quarante-six ouvrages de configurations très diverses, dispersés dans le bâtiment. Le défi fut de coupler leurs complexités et singularités géométriques avec les très hautes performances attendues pour l'étanchéité, l'isolation thermique, la résistance au feu de ces façades. Par-delà l'Iceberg, douze voiles de verre flottent autour du bâtiment,



d'une surface totale de 13400m<sup>2</sup>. Se chevauchant l'une l'autre, elles forment avec le corps du bâtiment un espace complexe, poreux, toujours changeant. Ces voiles n'ont pas de fonction de clos et couvert, mais protègent les terrasses contre les intempéries et aménagent les apports solaires. Leur structure est constituée d'une grille en inox Duplex et de poutres d'acier et de bois lamellé-collé, courbes et parfois vrillées, soutenues et retenues par 179 poteaux. Malgré la complexité apparente de cet entremêlement structurel, il n'est pas un élément de trop et chacun est dimensionné au plus juste. Les 3600 vitrages courbes qui recouvrent ces voiles ne présentent, eux aussi, aucune répétitivité. Ils résultent d'un process industriel nouveau qui permet de faire varier le cintrage à chaud autant que nécessaire.



FONDATION LOUIS VUITTON - 10 ANS

**Fiche technique :** 28/10/2024 - réf. 21 24 409 - Souvenir philatélique : les 10 ans de la Fondation Louis VUITTON, pour une mise en valeur de la Création Artistique...

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP gommés - Conception graphique : Mathilde LAURENT - Impression carte : Offset - Format 2 volets : H 210 x 200 mm - Impression feuillet :

Héliogravure - Format : H 200 x 95 mm - Support : Carte + papier gommé - Couleur : Polychromie - Création de l'œuvre : Frank Owen Goldberg, dit Frank Owen GEHRY - photo :

© Architectural Works by Franck O. Gehry and Gehry Partners, LLP / Photo © Iwan Baan - Format TP : H 60 x 25 mm (56 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,96 €. Lettre Internationale

jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Prix du souvenir : 4,50 € - Tirage : 25 000 - Visuel : la Fondation Louis Vuitton, dans le cadre de verdure du Jardin

d'acclimatation, dans le bois de Boulogne (16<sup>e</sup> arrondissement de Paris), l'un des deux "poumons" de la capitale. Le bâtiment emblématique conçu par Frank Gehry pour accueillir la

collection d'art contemporain du groupe LVMH, est un lieu d'expérimentation, tant au niveau architectural que technologique, et a servi de projet pilote pour la certification HQE de

bâtiments culturels. Financé par LVMH (Louis Vuitton-Moët-Hennessy, fondé en 1987), le musée est consacré à l'art contemporain. Il comporte onze galeries sur trois niveaux destinées

à présenter différentes collections, expositions, interventions d'artistes ainsi qu'un auditorium aux configurations modulables.

#### Information architecturale complémentaire

**La Tour de LUMA à Arles** (13-Bouches-du-Rhône) : cette tour, imaginée par l'architecte Frank GEHRY et la fondatrice de LUMA Arles, Maja HOFFMANN (1956, collectionneuse d'art, mécène et réalisatrice) sert de laboratoire à ciel ouvert pour tester les biomatériaux développés par l'Atelier LUMA.



ARLES, ville d'Art et d'Histoire, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, fait parler d'elle pour sa modernité et son audace. Après la création en 2004, de la Fondation LUMA, le projet LUMA Arles, installé sur le site des anciens ateliers SNCF de la ville - le parc des ateliers fermés en 1984.

Ce campus offre aux artistes de nouvelles perspectives de création, de collaboration et de présentation de leur travail au public. Point d'orgue de ce fantastique projet, l'édification de la Tour, imaginée par l'architecte, Frank GERRY. La première pierre a été posée le 5 avril 2014 et l'inauguration le 26 juin 2021.

La silhouette torsadée, habillée d'une scintillante robe d'acier domine la ville antique.

Ce bijou architectural s'offre tel un diamant, avec ses multiples facettes capturant et reflétant la belle lumière arlésienne. L'accès à la Tour (56 m / 10 niveaux) se fait depuis le boulevard Victor-Hugo, par une Rotonde (Drum - Ø 54 m / Ht. 16 à 18 m / 670 T de vitrage) - la façade torsadée est ornée de 11 000 briques en acier inoxydable et de 53 glass bax, elle est inspirée des arènes d'Arles. Ce choix esthétique est un clin d'œil

à la touche picturale de Vincent Van Gogh, qui n'avait de cesse de capter sur ses toiles les nuances et variations lumineuses du ciel provençal ; mais également un aspect minéral à travers sa forme et sa structure interne imprégnée des paysages rocheux des Alpilles, avec les "failles" vitrées qui courent

le long de la façade et connectent les tours entre elles. Les espaces intérieurs : 15 000 m<sup>2</sup>, dont 2 000 m<sup>2</sup>

de surface exploitable pour les expositions et 1 400 m<sup>2</sup> dédié au programme des Archives Vivantes.

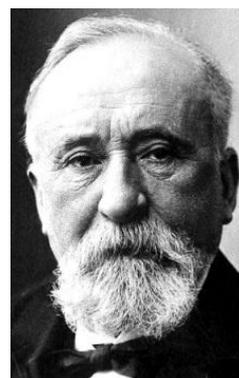


28 octobre 2024 : Pierre Puvis de Chavannes 1824-1898, artiste peintre.

Pierre Cécile PUVIS DE CHAVANNES naît à Lyon le 14 déc.1824, d'un père ingénieur des Mines et d'une mère descendante d'une famille lyonnaise. Au cours de sa jeunesse, ne songeant pas encore à une carrière d'artiste, il se prépare au concours d'entrée à l'École polytechnique mais sa santé fragile le contraint à renoncer à ses études. Après un voyage en Italie en 1846, il décide de se former à la peinture et rejoint Paris, où il intègre, chaque fois brièvement, les ateliers prestigieux d'Henry Scheffer (1798-1862, peintre d'origine néerlandaise), Eugène Delacroix (1798-1863, peintre) et Thomas Couture (1815-1879, peintre). Malgré des débuts difficiles, ses envois aux Salons étant tous refusés jusqu'en 1858, il s'installe dans un atelier de la place Pigalle. Il découvre parallèlement la décoration murale en peignant des panneaux destinés à la maison de campagne de son frère, en Saône-et-Loire. En 1859, il attire enfin l'attention des critiques avec "Un retour de chasse", exposé au Salon. Deux ans plus tard, l'État achète "Concordia" (la Paix), une composition monumentale aujourd'hui conservée au musée d'Amiens avec son pendant offert par l'artiste, "Bellum" (la Guerre). La reconnaissance officielle acquise, il cumule honneurs et commandes. Il s'illustre ainsi dans la réalisation de grands décors muraux, courants sous la Troisième République (4 sept.1870 au 10 juil.1940), pour orner les musées d'Amiens, de Marseille et de Rouen, l'hôtel de ville de Poitiers puis celui de Paris ou encore l'amphithéâtre de la Sorbonne. Il peint également des toiles pour le Panthéon. La Ville de Lyon le sollicite en 1883 pour le décor du nouvel escalier monumental du Palais des Arts. L'artiste peint "Le Bois sacré cher aux Arts et aux Muses", un paysage baigné par la lumière du soir peuplé de figures idéalisées. Dans les tons mats qui rappellent l'art de la fresque, qu'il avait admiré en Italie, il représente l'âge d'or de l'Antiquité païenne, d'une part, et les temps modernes chrétiens, d'autre part. De ces compositions émane une impression de sérénité et de temps suspendu. Peu avant sa mort, Pierre Puvis de Chavannes épouse celle qui était devenue sa muse, Marie Cantacuzène (1820-1898, princesse roumaine) rencontrée vers 1856, dans l'atelier de Théodore Chassériau (1819-1856, peintre). De nature solitaire, l'artiste est resté indépendant, n'a appartenu à aucune école mais son style synthétique, plus tard qualifié de symboliste, a inspiré de nombreux artistes.

#### PUVIS DE CHAVANNES

1824-1898 - peintre du mouvement symboliste.



P. Puvis de Chavannes



**Timbre à Date - P.J. :** les 25 et 26/10/2024 à Amiens (80-Somme) / à Lyon (69-Rhône) et au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : **Philippe APELOIG** qui animera une séance de **dédicaces au Carré d'Encre**, le **vendredi 25 oct.** de 10h30 à 12h30



**Fiche technique :** 28/10/2024 - réf. 11 24 054 - Série artistique : **Pierre PUVIS DE CHAVANNES 1824-1898**, artiste peintre et son œuvre : **"Le Bois sacré cher aux Arts et aux Muses" (1884)**.

Création de l'œuvre : **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** - Mise en page : **Philippe APELOIG**  
 Œuvre : "Le bois sacré cher aux arts et aux muses" 1884. / Image © Lyon MBA / Photo : G. Dufrene.  
 - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Format feuillet : **V 143 x 185 mm** - Format TP **V 40,85 x 52 mm (37 x 48)** - Dentelure : **1 3/4 x 1 3/4** - Couleur : **Polychromie** - Faciale : **2,58 €**  
 Lettre Verte, jusqu'à 100 g - France - Barres phosphorescentes : **Sans** - Présentation : **9 TP / feuillet**, avec marges illustrées. - Tirage : **448 200 TP (49 800 feuillets à 23,22 € / feuillet)**.

**Visuel :** **Musée des Beaux-arts de Lyon : l'escalier monumental Puvis de Chavannes.**  
**Un détail de l'œuvre de Puvis de Chavannes : "Le Bois sacré cher aux Arts et aux Muses" (1884).**  
 Commande de 1883, avec participation de l'Etat : huile sur toile marouflée / Ht. 4,60 m / L. 10,40 m.  
 Un décor peint sur toile et marouflé sur les murs de l'escalier monumental donnant accès au 2<sup>e</sup> étage du Palais Saint-Pierre, ancienne abbaye, devenu bâtiment public, puis musée après la Révolution.

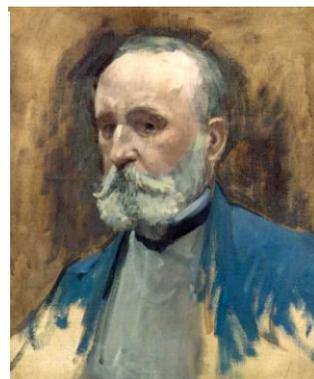


**Fiche technique :** 05/06/1939 - Retrait : 09/11/1940 - Série pour les Chômeurs intellectuels (5<sup>ème</sup> série), **Pierre PUVIS DE CHAVANNES (1824-1898)**, peintre précurseur du symbolisme, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dessin : **André SPITZ** - Gravure : **Antonin DELZERS** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleurs : **Rouge** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelure : **13 x 13** Faciale : **40 c + 10 c** de surtaxe au profit des chômeurs intellectuels. - Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **1 166 000**

**Visuel :** **Peintre spirituel, maître des grandes décorations, Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898) est relativement inclassable dans l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle.** Symboliste avant l'heure, il n'est guère compris par ses contemporains. Le peintre est un lettré, un rêveur, un idéaliste, un allégoriste. Son style révèle la recherche constante de l'harmonie à travers des sujets empruntés à la littérature et aux légendes.

Un **autoportrait en buste de trois-quarts de Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898)**, v. 1887 / Huile sur toile / V 46,5 x 56,0 cm / © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Jean Schormans.  
 En 1846, il fait un premier voyage en Italie et devient à son retour l'élève du peintre **Henry Scheffer**. Après un second voyage en Italie en 1848, il devient pour quinze jours, l'élève de **Eugène Delacroix** ; puis entre dans l'atelier de **Thomas Couture**, peintre du courant académique et professeur réputé.



**Pierre PUVIS DE CHAVANNES réalisa de grands décors muraux :** au **palais Longchamp à Marseille (1867-1869)** / à **l'hôtel de ville de Poitiers (1870-1875)**. / à **l'hôtel de ville de Paris (1887-1894)** / à **la bibliothèque publique de Boston (1881-1896)**. À ceux-ci s'ajoutèrent **trois ensembles exceptionnels :** au **Panthéon de Paris**, où il traita de **"la vie de Sainte Geneviève"** (1874-1878) et (1893-1898). / le **décor de l'escalier du musée des Beaux-Arts de Lyon (1884-1886)** avec **le Bois sacré cher aux Arts et aux Muses**, complété par **Vision antique, Inspiration chrétienne** et **deux figures** représentant le **Rhône** et la **Saône**. / mais également le **grand décor de l'amphithéâtre de la Sorbonne à Paris (1886-1889)**, développant le thème du **Bois sacré**.



Depuis 1869, sont exposées au nouveau **musée d'art et d'archéologie d'Amiens**, plusieurs de ses œuvres : le **grand escalier** et la **grande galerie** du 1<sup>er</sup> étage sont décorés de **monumentales fresques** sur toiles marouflées de **Puvis de Chavannes**.

**Puvis de Chavannes** est nommé **chevalier de la Légion d'honneur** en 1867, promu **officier** en 1877, puis **commandeur** en 1889. Il obtint la **médaille d'honneur** en 1882.

Il **décède le 24 octobre 1898**, trois mois après le décès de son épouse, **Marie Cantacuzène** à son domicile dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il est **enterré au cimetière ancien de Neuilly-sur-Seine**, puis **transféré en 2018** au cimetière de **Champagnat (71-Saône-et-Loire)** berceau de la famille **Puvis de Chavannes**.

**Au musée des Beaux-arts de Lyon :** l'escalier monumental est situé dans l'angle Sud-Est et il dessert les deux étages de l'édifice. Il fut rénové par **Abraham Hirsch** (1828-1913, architecte) au XIX<sup>e</sup> siècle à la demande d'**Edouard Aynard**, alors Président du conseil d'administration du Musée et dont l'ambition était de faire de ce musée lyonnais le premier de France, après le Louvre. Il en confia le **décor peint** à **Puvis de Chavanne**. On peut y admirer **"Le Bois cher aux arts et aux muses"**.

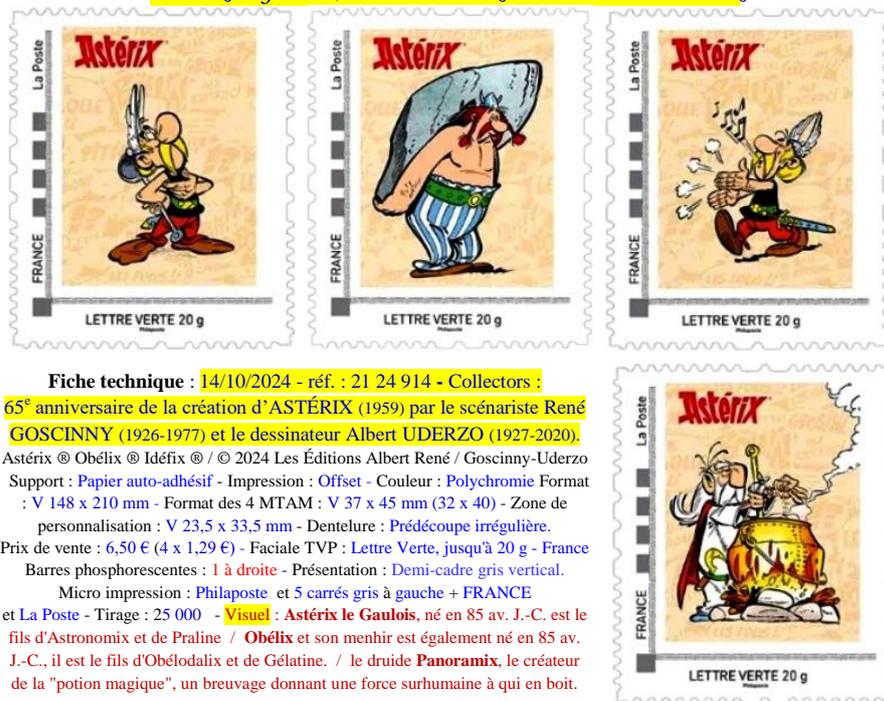
La signification générale de l'œuvre est mûrement réfléchie. Au centre dans l'atmosphère crépusculaire du Bois Sacré, les neuf muses méditent et s'entretiennent, allongées, assises, debout ou volant dans la sereine lumière du soir. Devant un fragment de portique antique, se tiennent les trois figures de l'Architecture, de la Sculpture et de la Peinture. Le Bois sacré étant un lieu intemporel et idéal pour l'Art.

14 octobre 2024 : **ASTÉRIX - édition anniversaire 65 ans**

**Astérix, un irréductible gaulois !** Rusé et facétieux, Astérix déploie d'album en album des trésors d'énergie face aux Romains installés non loin de ce petit village d'Armorique qui résiste encore et toujours à l'envahisseur (*ils sont fous, ces Romains !*) Depuis 1959, des millions de lecteurs se sont plongés dans les aventures d'Astérix et Obélix (sans oublier le chien Idéfix). Les très nombreux clins d'œil à l'histoire nous projettent en 50 avant J.-C. pour mieux nous faire comprendre le monde contemporain et ses petits travers... mais toujours avec esprit et bienveillance. Héros d'une œuvre majeure créée par les géniaux **René Goscinny** et **Albert Uderzo**, Astérix est intemporel, et la **Potion magique** (dont le druide **Panoramix** a le secret) opère encore et toujours. © Les Éditions Albert René / Goscinny-Uderzo - La Poste - Tous droits réservés



## Astérix le Gaulois, son ami Obélix et le druide Panoramix.



### Fiche technique : 14/10/2024 - réf. : 21 24 914 - Collectors :

65<sup>e</sup> anniversaire de la création d'ASTÉRIX (1959) par le scénariste René GOSCINNY (1926-1977) et le dessinateur Albert UDERZO (1927-2020).

Astérix © Obélix © Idéfix © / © 2024 Les Éditions Albert René / Goscinny-Uderzo  
Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur : Polychromie Format : V 148 x 210 mm - Format des 4 MTAM : V 37 x 45 mm (32 x 40) - Zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière.

Prix de vente : 6,50 € (4 x 1,29 €) - Faciale TVP : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Demi-cadre gris vertical.

Micro impression : Philaposte et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste - Tirage : 25 000 - Visuel : Astérix le Gaulois, né en 85 av. J.-C. est le fils d'Astronomix et de Praline / Obélix et son menhir est également né en 85 av. J.-C., il est le fils d'Obélodalix et de Gélatine. / le druide Panoramix, le créateur de la "potion magique", un breuvage donnant une force surhumaine à qui en boit.

**René GOSCINNY**, est né le 14 août 1926 et décède le 5 nov. 1977 à Paris. (à droite sur la photo)

Il est journaliste, écrivain, humoriste et scénariste de bandes dessinées, mais également producteur, réalisateur et scénariste de films. Il est l'un des fondateurs et rédacteurs en chef de *Pilote*, un magazine de Bande Dessinée. Créateur d'Astérix avec Albert Uderzo, d'Iznogoud avec Jean Tabary (1930-2011), auteur du *Petit Nicolas*, créé et dessiné par Jean-Jacques Sempé (1932-2022), scénariste de nombreux albums de *Lucky Luke*, créé par Maurice de Bevere, dit Morris (1923-201), il est l'un des auteurs français les plus lus au monde : l'ensemble de son œuvre représente des millions d'ouvrages vendus. Avec Jean-Michel Charlier (1924-1989, scénariste de l'école franco-belge), il joue un rôle décisif pour la reconnaissance du métier de scénariste de bande dessinée qui n'existait pas avant lui.

**Alberto Alejandro Uderzo**, dit **Albert UDERZO**, est né le 25 avril 1927 à Fismes (51-Marne)

et décède le 24 mars 2020 à Neuilly-sur-Seine (92-Hauts-de-Seine). (à gauche sur la photo) Il est auteur de

Bande Dessinée, dessinateur, illustrateur, peintre, scénariste, réalisateur, éditeur et homme d'affaires. Il travaille notamment pour les journaux *France-Soir* et *France Dimanche*, et pour les magazines *Tintin* (1946-1988) et *Pilote* (1959-1989). Avec Jean-Michel Charlier, il est l'auteur de la série *Tanguy et Laverdure* (1959).

Il crée également, avec René Goscinny, les séries *Oumpah-Pah* (1958-1995) et *Astérix* (depuis le 29 oct. 1959). De 1959 à 1977, il dessine 24 albums d'Astérix, sur des scénarios de Goscinny. À partir de 1980, il reprend seul la réalisation de ses aventures, pour 9 albums. En 2013, paraît le premier album de Jean-Yves Ferri, dit Ferri (1959) & Didier Conrad, dit Conrad (1959), auquel il a confié le guerrier gaulois. Il continue cependant d'exercer son droit de regard sur le scénario et le dessin. Publié dans 111 langues et dialectes, "Astérix" demeure la bande dessinée la plus traduite et la plus lu au monde (éditions Albert-René créées en 1979 - Hachette Livre depuis 2008).



12 et 13 octobre 2024 : **Marcophilèx XLVIII à Périgueux (24-Dordogne) - Exposition Internationale d'Histoire Postale et de Philatélie.**



La marcophilie est l'étude des marques et des oblitérations postales. En quelque sorte des empreintes qui servent à traiter et à acheminer le courrier. On les trouve aussi bien sur les cartes postales que sur les lettres et les colis. Depuis la fin du Moyen-âge, sont apparues les marques postales manuscrites (1661, en Angleterre). Les collectionneurs, ou marcophiles, sont libres de collectionner ce qu'ils préfèrent, à savoir les marques postales apposées lors d'une période ou d'une année précise, les marques postales étrangères, ou provenant d'un pays en particulier, etc. Ils peuvent également rechercher les marques postales appartenant à une thématique, telle que la poste maritime, la poste ferroviaire ou la poste militaire. L'Union Marcophile organise des études, rencontres, conférences et expositions. L'Exposition Internationale, d'Histoire Postale et de Philatélie Marcophilèx XLVIII aura lieu à la : Salle de la Filature de l'île, 15, chemin des Feutres du Toulon, 24000 Périgueux, en collaboration avec l'Amicale Philatélique de la Dordogne.

1927 - logo **Union Marcophile** (Postes de l'Ancien Régime).

**Blason de Périgueux** : " De gueules au château à trois tours d'argent maçonnées de sable, les deux tours extérieures couvertes et pavillonnées, la tour centrale surmontée d'une fleur de lys d'or".



Timbre à Date - P.J. : les 12 et 13/10/2024 à Marcophilèx - Périgueux (24-Dordogne)



Conçu par : Pierre BARA

**Fiche technique** : 12 et 13/10/2024 - réf. 27 24 010 - Vignette LISA - Exposition Internationale d'Histoire Postale Marcophilèx XLVIII à Périgueux (24-Dordogne) en 2024.

Création : Pierre BARA - Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Type : LISA 2 - papier thermique - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72 x 24) - Barres phosphorescentes : 2 Faciale : gamme de tarifs à la demande. - Présentation : Logo à droite et France à gauche + BARA et Philaposte - Tirage : 15 000. - Visuel : dominant la rivière Isle, la partie supérieure de la cathédrale Saint-Front, de style Roman-Byzantin, vue de la voie verte longeant la berge - elle est classée au Patrimoine mondial de l'Unesco en tant que site placé sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Elle fut restaurée par Paul Abadie (1812-1884, architecte) au XIX<sup>ème</sup> siècle qui s'en servira de modèle pour construire le sacré Cœur à Montmartre. Cette cathédrale attire le regard par sa majesté et sa grandeur : composée de 2 églises bâties à différentes époques elles sont aujourd'hui reliées par le clocher de style byzantin culminant à plus de 60 m. L'église latine, incendiée en 1120 demeure à ciel ouvert, tandis que l'église Romano-byzantine, lui donnant un air oriental, présente un plan en croix grecque avec cinq coupoles.

**Fiche technique :** 07/10/2024 - réf: 11 24 409 - Carnets pour guichet "Marianne de l'Avenir", visuel dévoilé le 7 nov. 2023 - nouvelles couvertures publicitaires : "Union Postale Universelle" (UPU) : 150 ans d'engagement pour la communication et le développement des peuples à travers le monde.

Conception graphique : AROBACE - Format carnet : H 130 x 52 mm - Impression carnet : Typographie - Format TVP : V 40 x 26 mm (15 x 22) - Création : Olivier BALEZ - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Violet - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 11,76 € (6 x 1,96 €) - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Tirage : 100 000. - **Visuel :** publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.



**Fiche technique :** 07/10/2024 - réf: 11 24 409 - Carnets pour guichet "Marianne de l'Avenir", visuel dévoilé le 7 nov. 2023 - nouvelles couvertures publicitaires : les 30 ans du "Livre des Timbres" - France 2024 / Renseignez-vous au +33 (0)5.53.03.19.26 ou par mail : sav-phila.philaposte@laposte.fr

Conception graphique : AROBACE - Format carnet : H 130 x 52 mm - Impression carnet : Typographie - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Création : Olivier BALEZ - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Vert - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 15,48 € (12 x 1,29 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Tirage : 100 000. - **Visuel :** publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.

### Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)



Carnet Lettre Verte surchargée pour Saint-Pierre-et-Miquelon

**Fiche technique :** 04/10/2024 - réf: 12 24 100 - Carnets pour guichet "Marianne de l'Avenir", visuel dévoilé le 7 nov. 2023 - avec surcharge numérique - SPM

Renseignements +33 (0)5.53.03.19.26 ou par mail : sav-phila.philaposte@laposte.fr

Conception graphique : AROBACE - Format carnet : H 130 x 52 mm - Impression carnet :

Typographie - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Création : Olivier BALEZ

Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif

Couleur : Vert - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 16,00 € (12 x 1,29 €)

Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Tirage : 8 000.

**Visuel :** publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.

**Fiche technique :** 19/10/2024 - réf. 12 24 057 - SP&M - Série des champignons. L'Hygrophore perroquet (*Gliophorus psittacinus*).

Création : Daniel ABRAHAM - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Faciale : 1,96 € - 20 g - International

Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 15 000. - **Visuel :** L'Hygrophore Perroquet est une espèce de champignons basidiomycètes de la famille des Hygrophoraceae.

Cet hygrophore se caractérise par son chapeau et son pied visqueux à glutineux, verts au début et au frais, la teinte verdâtre persistant à l'apex du pied. Certains spécimens peuvent ne pas avoir de teinte verte et être orange vif. Il se cache souvent sous la végétation. Ce champignon n'est pas comestible et légèrement toxique.

#### Caractéristiques :

- chapeau : 1-3 cm de diam., campanulé, conique à convexe puis étalé, souvent mamelonné, visqueux à glutineux, lisse, souvent luisant au sec, hygrophane, vert foncé ou brillant à vert olive au début, vite multicolore, souvent dans les tons de jaune, rose, orangé, fauve, ocre chamois, brun, roux à vineux, à marge translucide-striée au début, puis opaque.
- Lames : Adnées à uncinées, parfois sécédentes, étroites à larges, épaisses, ventrus, molles, cirieuses, interveinées, souvent avec courtes lamellules, subespacées, verdâtres au début, puis jaunâtres, orangées à rougeâtres, souvent légèrement teintées de verdâtre, à arêtes entières.
- Pied : 2-6(8) cm x 2-5 mm, égal ou légèrement élargi vers la base, creux, visqueux à glutineux, lisse, presque entièrement vert au début ou sur la partie supérieure, vite jaune orangé à jaune, carné avec l'âge, conservant une coloration vert olive à l'apex, même à maturité
- Chair : Mince, molle, fragile, cirieuse, concolore au chapeau.
- Odeur et saveur : indistinctes.
- Sporee : Blanche. / Ellipsoïdes, lisses, hyalines, inactives dans le Melzer, 6,5-10 x 4-6 µm
- Trame lamellaire : Subparallèle ou très légèrement emmêlée : formée d'hyphes de 5-12(20) µm de diam. - Mode de croissance : Solitaire, dispersé ou grégaire.



#### Informations régionales :

**4 oct. :** 35<sup>e</sup> Festival International de Géographie à Saint-Dié-des-Vosges (88). / **12 oct.** Congrès régional avec une exposition philatélique à St-Louis (68)

**12 et 13 oct. :** Ensisheim, la Cité des Habsbourg à Ensisheim (68)

**METZ** commémore les 80 ans de la Libération et de la fin de l'annexion : le samedi 9 nov. ; 10h, cérémonie commémorant le décès du général de Gaulle (devant la gare)

Du vendredi 15 nov. au dimanche 24 nov. plusieurs cérémonies, inaugurations, retraite aux flambeaux, porte-ouvertes, expositions et concerts commémoreront cette Libération.

**Émissions de novembre 2024 :** 4 nov. : #NFTimbre 2.3 / Série touristique et patrimoniale : Lagrasse (11-Aude), citée médiévale et abbaye Ste-Marie (778) / Carnet de Vœux /

7 au 9 nov. - 77<sup>ème</sup> Salon Philatélique d'Automne - Paris 2024 : le bloc CNEP du salon / Carnet "Autour du Monde", avec des globes terrestres / Série Poste Aérienne,

timbres + mini feuille, à l'effigie d'André Japy (1904-1974) aviateur des grands raids et des exploits. / Série patrimoniale : le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la découverte de la Grotte

Chauvet, à Vallon Pont-d'Arc (07-Ardèche) / Série commémorative : les 100 ans des Mots croisés en France (le 9 nov.1924). / Bloc des Grandes Heures de l'Histoire de France :

la Marche des Femmes sur Versailles, le 5 octobre 1789. / Bloc Marine Nationale, le sous-marin nucléaire d'attaque Duguay-Trouin, en plongée / les souvenirs

philatéliques du salon : le philagenda 2025 et le bloc de 4 TP + TAAF et autres. / 25 nov. : mise en vente du Livre des Timbres de l'année 2024 (complet avec les timbres).

Du 07 au 09 novembre 2024 : 77<sup>ème</sup> Salon Philatélique d'Automne - Paris 2024

Du jeudi 7 au samedi 9 novembre 2024, de 10 h à 18 h (sauf samedi, jusqu'à 17h)

à l'Espace Champerret (Hall A) - 6, rue Jean Oestreich - 75017 Paris

(Métro : Porte de Champerret - Ligne 3) - Entrée gratuite.

La CNEP est surtout connue pour organiser le Salon Philatélique d'Automne à Paris, en coopération avec PHILAPOSTE, au début du mois de novembre de chaque année. Fondé en 1947, ce salon s'est affirmé, au fil des ans, comme l'une des plus importantes manifestations philatéliques françaises et européenne.



Avec mes remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée.

Belles et agréables découvertes de notre Beau Patrimoine National.

Amitiés Culturelles, Artistiques et Philatéliques.

SCHOUBERT Jean-Albert